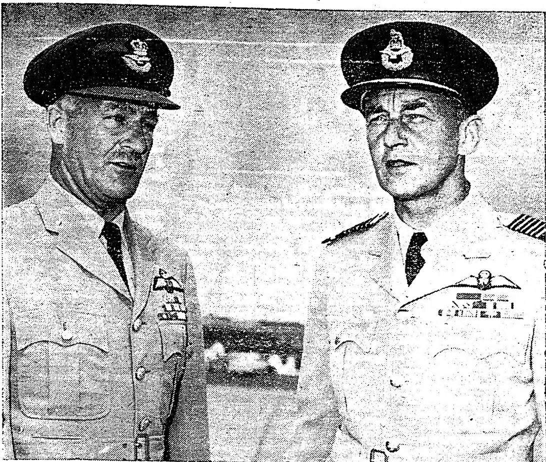


Le Maréchal de l'Air en chef, Sir Thomas Pike, à droite, qui le premier janvier prochain deviendra le directeur de tout le personnel de l'Aviation Royale Anglaise. Il est accompagné de l'assistant Officier commandant de la station de Saint-Hubert. Il y a visité l'installation ultra-moderne.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 26 AOUT 1959 | No 39

Avoir l'audace de repenser nos questions scolaires

Conseils de S. Exc. Mgr Alexander Carter, évêque de Sault-Ste-Marie, aux congressistes de l'ACELF

Cette Association a tenu son XIIe Congrès à l'Université de Sudbury

Sudbury. — Le vaste gymnase du collège du Sacré-Coeur était rempli à capacité pour la cérémonie inaugurale du 12e congrès général de l'Association canadienne des éducateurs de langue française.

Magnifiquement décorée pour la circonstance et grouillante des plus éminentes personnalités de notre monde éducationnel, cette salle a retenti des applaudissements de la foule alors que Son Excellence Mgr Alexander Carter, évêque du Sault Ste-Marie, a prononcé une magistrale causerie sur le sujet du jour: "Les droits et les devoirs de l'école, à la lumière de la doctrine de l'Eglise".

L'éminent orateur, lui-même ancien professeur et directeur de cours de préparation au mariage, également chroniqueur journalistique pour l'"Ensign", a su inspirer les délégués canadiens venus à Sudbury, une des forteresses du diocèse du Sault Ste-Marie.

La cérémonie inaugurale a été présidée conjointement par le T.R.P. Emile Bouvier, s.j., recteur de l'Université et président d'honneur, et par M. Robert Gauthier, président général de l'ACELF. M. Rolland Lalonde, inspecteur des écoles séparées de Sudbury et président du comité local d'organisation, a présenté aux délégués les distingués présidents de cette assemblée plénière.

M. Roland Vinette, secrétaire du comité catholique du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec et vice-président général de l'ACELF, a présenté le thème du congrès: "Nos institutions d'enseignement au service de tous".

Son Honneur le juge Alibert Saint-Aubin, de Sudbury, a présenté en termes élogieux le distingué conférencier d'honneur, Son Excellence Mgr Carter. M. Treffié Boulanger, directeur des écoles catholiques de Montréal, a re-

(suite à la page 8)

Marché commun Canado-Américain

Ottawa. (UPI) — Un groupe de dirigeants industriels canadiens assistant à une récente conférence privée, à Ottawa, a recommandé la formation d'un marché commun canado-américain exempt de tout tarif.

La conférence, sous le patronage du magazine new-yorkais "Purchasing Week", a émis quelques prophéties intéressantes sur le cours immédiat des relations commerciales canado-américaines:

La campagne "Achetez Canadien" ne nuira pas aux ventes de produits américains au Canada. Il s'écoulera un certain temps avant que les avantages de la voie maritime du St-Laurent se traduisent par des baisses de prix des marchandises, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Le vice-président d'Aluminium Union Ltd., M. Wiliam B. Lambert, a déclaré au cours de la conférence qu'une zone de libre échange pourrait être l'avant-coureur d'un bloc plus considérable.

M. Lambert a dit qu'il a demandé aux comités des industriels textile chimique d'équipement lourd s'ils seraient en meilleure posture s'il y avait libre échange entre le Canada et les Etats-Unis.

Dans le passé, le marché commun canado-américain a été proposé surtout par Washington. Le Canada a rejeté une proposition formelle de libre échange avancée par le président Taft en 1911. On pense à Ottawa que les vues pro-britanniques de M. Diefenbaker et ses efforts au début de son ministère pour accroître les échanges canado-britanniques interdisent tout espoir pour l'instant de voir le Canada s'associer plus étroitement avec les Etats-Unis.

West-Yellowstone. — 39 personnes sont encore portées disparues à l'issue de la série de secousses sismiques qui ont ébranlé le sud-ouest de l'état de Montana il y a 9 jours. 49 personnes sur la liste des victimes probables de ce cataclysme ont été déclarées saines et sauves par la société de la Croix Rouge. Les tremblements de terre qui secouèrent le nord-ouest américain a fait au moins 9 morts.

Conférencier



M. le chanoine Jean Leflon, historien de grande classe, qui donnera une conférence à l'Alliance Française, jeudi le 3 septembre prochain.

Anciens combattants ex-ennemis réunis en pèlerinage . . .

Paris. (UPI) — Quarante mille anciens combattants de tous les pays exbelligérents vont se retrouver prochainement à Lourdes, où l'Association nationale des prêtres eux-mêmes anciens combattants ont organisé du 30 août au 5 septembre un pèlerinage à l'occasion du vingtième anniversaire de la Deuxième Guerre Mondiale.

Ce rassemblement dont le Président de la République Française, le général Charles de Gaulle, a accepté la présidence d'honneur, se place sous le double signe de la réconciliation des belligérants et de la paix. Les organisateurs ont convié les anciens combattants des deux guerres mondiales, y compris celle de 1914-1918, les résistants et les maquisards de tous les pays.

Quand, dans la nuit du 2 septembre, sur l'esplanade de Lourdes, les drapeaux de leurs nombreuses associations s'inclineront devant la statue de la Vierge, les quarante mille vétérans formeront le voeu de ne plus voir se renouveler l'événement dont ils célébreront l'anniversaire.

Plus de mille pèlerins viendront d'Allemagne, et au moins autant d'Italie. L'Angleterre, les Etats-Unis, le Canada, la Belgique et l'Espagne enverront des délégations, et de vingt-deux diocèses de France viendront à Lourdes des trains entiers de pèlerins.

Les dix Etats de la Communauté Française seront représentés aussi, et 200 Musulmans anciens combattants arriveront d'Algérie pour se mêler à ceux qui furent leurs frères d'armes.

L'Association nationale des prêtres anciens combattants a reçu de M. Willy Brandt, le maire de Berlin, une lettre annonçant qu'il déléguera son maire adjoint à la tête des Allemands qui feront le pèlerinage. Dans cette lettre, M. Brandt a écrit aux organisateurs:

"Je crois que mieux que les conférences des hautes personnalités, mieux que les visites d'hommes politiques, la rencontre de ceux qui ont souffert, et vont vivre ensemble à Lourdes pendant plusieurs jours, peut permettre la naissance d'un sentiment d'amitié, de fraternité, d'unité".

De son côté, le maréchal de France Alphonse-Pierre Juin a écrit à l'Association, disant notamment: "Les anciens combattants qui se sont affrontés naguère, sont aujourd'hui les mieux qualifiés pour matérialiser par leur geste le désir d'entente qui doit guider les nations animées d'un même idéal de liberté et de respect de la personne humaine."

Le Centre directeur du pèlerinage ayant établi des tarifs le plus bas possible, il est probable qu'aux quarante mille participants déjà inscrits, se joindront un grand nombre d'isolés venant de diverses régions de France et d'autres pays.

Les ventes à tempérament sont permises en URSS

Moscou. — Le gouvernement soviétique vient de permettre la vente à tempérament des radios, des caméras, des machines à coudre, des motocyclettes, des fusils de chasse et des habits.

C'est la première fois dans l'histoire du pays que le ban général sur la vente à tempérament est levé. Dans le passé des permissions conditionnelles avaient été accordées dans certaines villes, mais jamais on avait accordé de permission générale. Un porte-parole du gouvernement a déclaré que les marchandises énumérées plus haut pourront être achetées moyennant un versement, la balance payable dans une période de 6 à 12 mois.

Aux Ecoles Séparées d'Edmonton

Ouverture des classes:

L'ouverture des classes se fera mardi, le 1er septembre, à 1h:30 p.m., alors que les élèves des Grades 1 à XII se réuniront dans leurs classes respectives pour l'enregistrement et recevront les renseignements généraux en ce qui concerne le programme de l'année.

Liste des écoles de la ville:

St. Joseph's High School, 10826-109 rue — 10-12
St. Mary's High School, 7055-99 rue, —10-12
St. Agnes, 10648-62 ave, — 1-8
St-Alphonse, 11627-82 rue — 1-10
St-André, 11342-127 rue — 1-9
Ste-Angèle, 13430-132A rue — 1-8
Ste-Anne, 10135-89 rue — 1-3
St-Antoine, 10425-84 ave — 1-6
St-Basil, 11516-102 rue — 1-10
Ste-Catherine, 10915-110 — 1-9
Ste-Claire, 11833-64 rue — 1-10
St-Dunstan, 8810-65 ave — 1-6
St-Edmond, 11712-130 ave — 1-9
St-François, 6614-129 ave — 1-9
St-Gabriel, 5540-106 ave — 1-9
St-Gérard, 12415-85 rue — 1-9
Grandin, 9844-110 rue — 1-9
St-Grégoire, 10736 McQueen Rd—1-6
Ste-Hélène, 9350-82 rue — 1-4

(suite à la page 8)

Autour du Monde...

L'intérêt international se concentre bien entendu autour de la prochaine visite du président du conseil soviétique, Khrouchtchev, au président des Etats-Unis, Eisenhower. Ce dernier doit, comme on le sait, effectuer avant de rencontrer son interlocuteur russe, une tournée des principaux chefs d'état en Europe, en grande partie pour les tranquilliser en leur assurant que les Etats-Unis n'ont pas l'intention de s'entendre avec l'URSS sur le dos des autres.

La Maison Blanche a fait connaître officiellement l'itinéraire du président Eisenhower qui doit rencontrer à Bône le chancelier Adenauer dès le 27 août. Il se rendra ensuite en Angleterre et a gardé pour la fin de son séjour en Europe les entretiens unanimement jugés très importants avec le président de la 5ème République française, le général Charles de Gaulle.

Un coup de théâtre en ce qui concerne la France a été l'annonce que le président de Gaulle a interrompu ses vacances à Colombey-les-deux-Eglises pour recevoir l'ambassadeur de l'URSS qui lui a remis un message personnel de Nikita Khrouchtchev.

Moscou et Paris ont, d'un commun accord, différé la publication du contenu de ce message.

En attendant que Khrouchtchev et Eisenhower se rencontrent, divers problèmes en discussion entre les représentants de l'Est et de l'Ouest sont restés en suspend. Ainsi, les discussions à Genève au sujet de l'interdiction des armes nucléaires vont reprendre après l'entrevue des deux chefs d'état, qui, affirme-t-on vont discuter ce problème.

La Maison Blanche a également fait connaître les grands traits du séjour du chef d'état soviétique en Amérique. Son voyage commencera et finira à Washington.

Le président Eisenhower recevra le président du conseil soviétique dans sa résidence du camp Dacid dans les environs de Washington. Là les deux hommes pourront s'entretenir à loisir.

Khrouchtchev doit également se rendre à New-York pour y prononcer un

(suite à la page 8)

Pour les pays sous-développés, création d'un Fonds mondial de $1 milliard

Washington. — Les Etats-Unis proposeront le mois prochain la création d'un nouvel organisme doté d'un fonds initial de un milliard de dollars. Ce fonds aura pour fonction de consentir aux pays sous-développés des emprunts à des conditions plus faciles que celles qui leur sont faites par la Banque mondiale, ou B.I.R.D. (Banque internationale pour la reconstruction et le développement).

Un comité parlementaire dirigé par le secrétaire du Trésor, M. Robert Anderson, a présenté cette requête au Sénat.

M. Anderson a fait savoir que les gouvernements dont les Etats-Unis ont recherché l'appui semblent favorables à l'idée de présenter la résolution lors de la prochaine réunion du conseil des gouverneurs de la Banque Mondiale, qui doit avoir lieu à Washington le 28 septembre.

Une fois les dernières dispositions arrêtées, le comité parlementaire tentera d'obtenir que le président recommande l'adoption par le Congrès d'un projet de loi qui autoriserait la participation des Etats-Unis.

FONCTIONNEMENT PREVU

Le nouvel organisme portera le nom de "Association internationale pour le Développement" et sera affiliée à la Banque mondiale. Son rôle consistera principalement à accorder des prêts à longue échéance et à des taux d'intérêt raisonnables aux pays sous-développés. Le capital sera remboursable en entier à une date fixe, ou en plusieurs payements. Le remboursement pourra se faire en tout ou en partie avec la devise en cours dans le pays emprunteur. Les prêts obtenus de la Banque mondiale doivent ordinairement être remboursés en dollars.

Les prêts consentis par cette nouvelle organisation viendront s'ajouter à ceux de la Banque mondiale et permettront le parachèvement rapide des travaux qu'on ne pourrait terminer autrement.

Le capital initial serait de $1,000,000,000. Chaque pays membre verserait d'abord la moitié de sa souscription et serait autorisé à payer le reste par versements égaux répartis sur une période de cinq années.

L'apport des Etats-Unis serait de $320 millions environ, c'est-à-dire équivalent à leur participation au capital de la B.T.R.D.

AVANTAGES NOMBREUX

M. Anderson espère que les directeurs de la Banque mondiale seront en mesure d'arrêter rapidement les structures et le mode de fonctionnement du nouvel organisme, de telle façon que le Congrès soit invité dès 1960 à autoriser la participation des Etats-Unis et à voter le montant de la souscription initiale.

Actuellement, la B.I.R.D. consent des prêts à taux d'intérêt "commercial" c'est-à-dire équivalant au taux pratiqué par les banques américaines; de plus les prêts doivent être remboursés dans la devise dans laquelle ils ont été faits, soit une devise forte et le plus souvent, il s'agit de dollars. Le nouvel organisme prévu éliminera ces obstacles: faible taux d'intérêt, remboursement en tout ou en partie dans la monnaie de l'Etat emprunter et suppression du "malaise" résultant du caractère "bilatéral" de certains prêts: le pays sous-développé n'obtiendra pas ce prêt d'un pays en particulier (comme c'est le cas avec le Fonds américain de prêts pour le développement) mais d'une agence internationale.

Le gel du crédit banquaire ne serait que temporaire

Ottawa. — Le crédit bancaire est rationné à travers le pays parce qu'il n'y a pas assez d'argent pous satisfaire à la demande. Mais le ministre canadien des Finances, l'hon. Donald Fleming, a exprimé l'espoir que la situation n'était que temporaire.

Il n'a pas indiqué, toutefois, si le gouvernement se préparait de quelque façon à remédier à la pénurie actuelle de crédit. "Tout se résume à un problème de disponibilités bancaires insuffisante en face d'une demande sans cesse accrue de crédit", a déclaré le ministre aux journalistes alors qu'il se rendait à une séance du cabinet.

Bien que les banques à charte aient appliqué "de sévères restrictions", sur le crédit, "dans la mesure où le gouvernement est concerné, nous ne pratiquons, d'aucune façon, une politique de restriction monétaire", a ajouté M. Fleming.

POUVOIRS PARTAGES

Le ministre des Finances a précisé que le gouvernement n'a pas le pouvoir d'accroître l'offre de monnaie ou de crédit. Ce pouvoir ressortit à la Banque du Canada. D'autre part, le gouvernement ne songerait pas en ce moment à hausser la limite statuaire de 6 pour cent fixée au taux d'intérêt que les banques à charte peuvent exiger de leurs emprunteurs. Cet aspect de la politique financière est du ressort du Parlement.

Pendant ce temps, à travers tout le pays, on restreint et on rationne radicalement le crédit bancaire, en vue de satisfaire aux demandes légitimes des emprunteurs, qui continuent d'affluer malgré le niveau sans précédent des taux d'intérêt.

A Montréal, des porte-parole officiels des banques ont dit que le rationnement des prêts est l'affaire des banques elles-mêmes, c'est-à-dire, en dernière analyse, des gérants de banques.

POLITIQUE DE RESTRICTION

"Nous devons affronter une situation très difficile en prenant les meilleures décisions possibles, compte tenu des circonstances", a déclaré une autorité.

Par l'intermédiaire de l'Association des banquiers canadiens, les banques à charte ont annoncé la semaine dernière que, étant donné la stabilité relative du montant d'argent disponible et la hausse du taux d'intérêt de la Banque du Canada à un niveau record de 6.41 pour cent, les banques à charte seraient forcées de restreindre leurs prêts.

Quelle que soit l'attitude du gouvernement à l'égard de la politique monétaire, la Banque du Canada, — dans les limites des pouvoirs qui lui sont dévolus — a évidemment appliqué, depuis octobre dernier une politique de restriction du crédit. Depuis,

(suite à la page 8)

Mise en garde contre des déclarations au sujet du secret des voyants de Fatima

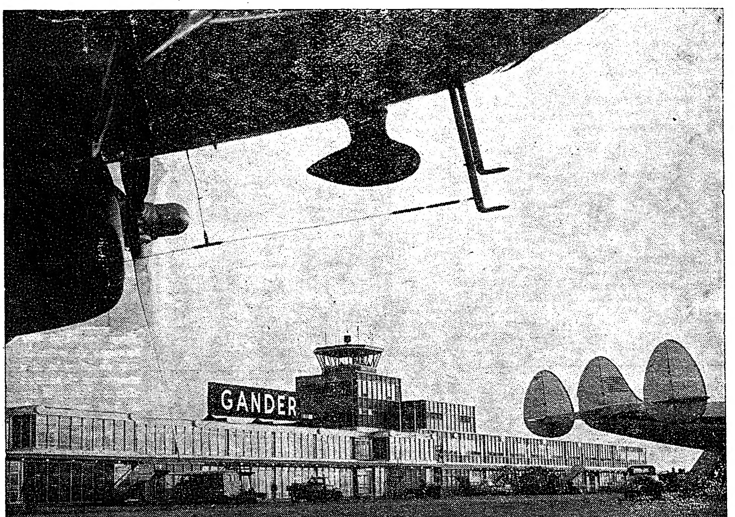
Paris (CCC) — "La Croix" de Paris, livraison du 12 août, publie une mise en garde de l'Evêché de Coimbre, Portugal, au sujet des déclarations prêtées à Soeur Lucie, dernière survivante des voyants de Fatima. Un prêtre mexicain, après une visite à Soeur Lucie, au Carmel de Coimbre, s'est permis récemment de faire des déclarations sensationnelles "d'ordre apocalyptique, eschatologique et prophétique", qu'il aurait entendue de la bouche même de Soeur Lucie; la note de l'Evêché de Coimbre affirme à ce sujet:

"Etant donné la gravité de telles déclarations, l'Evêché de Coimbre a cru de son devoir d'ordonner une enquête rigoureuse sur l'authenticité de telles informations, que des personnes trop avides de merveilleux, ont répandues au Mexique, aux Etats-Unis, en Espagne et, finalement, au Portugal".

C'est afin de tranquiliser ceux qui ont été alarmés et épouvantée à l'annonce de cataclysmes qui doivent fondre sur le monde en 1960, et surtout pour mettre un terme à la campagne tendacieuse de fausses prophéties que l'Evêché de Coimbre a rendu publique une réponse de Soeur Lucie, "faite par elle à des personnes autorisées qui l'ont questionnée à son sujet".

Dans cette réponse, Soeur Lucie affirme que ces allégations "ne sont ni exactes ni véridiques" et elle les déplore. "Je ne puis comprendre, ajoute-t-elle, quel bien on peut faire aux âmes avec des choses qui n'ont pas pour base Dieu, qui est la Vérité. Je ne sais rien, et, par conséquent, je ne pouvais rien dire sur de tels châtiments, comme on me l'a attribué faussement".

L'Evêché de Coimbre, conclut la note, est autorisé à déclarer que Soeur Lucie ayant dit, jusqu'à présent, tout ce qu'elle voulait et devait dire sur Fatima, et que l'on peut trouver dans les livres publiés sur ce sujet, n'a rien dit de nouveau et, en conséquence n'a autorisé personne à publier, tout au moins depuis février 1955, quoi que ce soit de nouveau que l'on puisse lui attribuer au sujet de Fatima."



Trait-d'union entre l'Amérique et l'Europe. — Pour de longs siècles, les Bancs de Terre-Neuve recevaient les pêcheurs européens, en quête d'un gagne-pain. Aujourd'hui Terre-Neuve, avec son aéroport de Gander, accueille un demi million de voyageurs, qui y font escale, en route pour l'Europe ou en revenant.

La vie spirituelle est le coeur même de l'apostolat chrétien

"Pour bien réussir votre formation apostolique et pour bien accomplir vos devoirs d'apôtres, vous devez puiser dans les profondeurs de votre foi les sucs, la sève dont vous avez absolument besoin"

(Son Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R.)

N.D.L.R. — Nous publions ci-dessus le texte intégral de l'allocution de clôture du dernier Congrès de l'Action Catholique Rurale, tenu à Lafond, le 9 août dernier, allocution prononcée par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul. Aux 200 congressistes, Son Excellence a parlé de spiritualité apostolique.

Mes bien chers amis,

C'était le 17 avril dernier. J'étais en route pour Montréal, où je me rendais participer à la confirmation de quelque 25,000 enfants.

A ce moment-là, le Supercontinental filait à travers les parties boisées et rocheuses de l'Ontario-Nord. Et, tout-à-coup, par ma fenêtre, j'aperçus, dans la forêt, les effets d'une tornade. Les arbres de toutes sortes et de toutes grosseurs étaient brisés, cassés, renversés, couchés au sol; souvent empilés les uns sur les autres, avec leurs branches, pêle-mêle. La tempête était passée par là, brutale, destructrice. Cependant, ici et là, on apercevait quelques arbres debout, rares, mais d'autant plus remarquables. Au milieu de cette désolation, ils se tenaient droits, vivants parmi les morts. Ils avaient échappé à l'hécatombe.

Et je pensais alors: ainsi les tempêtes soufflent et passent sur le peuple chrétien.

Qui donc, dans ce peuple qui m'est confié, restera debout dans l'ouragan? Qui résistera au souffle puissant de l'esprit du mal?

Et la réponse m'est venue: "Ceux dont les racines plongeront profondément et solidement dans leur foi chrétienne; ceux qui puiseront dans ce même sol riche et fertile de leur foi, cette sève généreuse de la grâce, qui donne à cet arbre qu'est l'homme, son élasticité, sa résistance; qui l'empêche de se dessécher, de pourrir par l'intérieur; de telle sorte qu'il plie mais ne rompt pas; de telle sorte qu'il croît et réalise les fins que Dieu avait en le créant.

Et le train marchait toujours en bordure de cette lisière dévastée qui mesurait environ un quart de mille de largeur, et vingt milles de longueur. J'eus le temps de réfléchir encore et de songer que ces arbres qui restaient debout symbolisaient nos chrétiens solidement formés par l'Action Catholique.

En vous regardant ce soir, vous, mes fidèles, mes apôtres de l'Action Catholique Rurale, je me réjouis. Je vous félicite et vous remercie d'être venus nombreux de la plupart de nos paroisses. Et j'ai confiance que vous serez des catholiques de plus en plus solides; des catholiques qui se tiendront debout; qui rendront témoignage à la vitalité de l'Eglise, qui, dans leur milieu, porteront des fruits d'apostolat, de charité; et qui se multiplieront dans notre diocèse et dans chacune de nos paroisses. "Le juste s'épanouira comme un palmier; comme un cèdre du Liban il se multipliera; planté dans les parvis de la maison de notre Dieu" (Ps. 91)

Pour bien réussir votre formation apostolique et pour bien accomplir vos devoirs d'apôtres, vous devez puiser dans les profondeurs de votre foi, les sucs, la sève dont vous avez absolument besoin.

NECESSITE DE LA VIE INTERIEURE

Il vous faut à tous une forte vie spirituelle, une robuste vie intérieure.

Comme apôtres d'Action Catholique, cela vous est absolument indispensable. "Dans nos mouvements d'Action Catholique, l'organisation interne est importante; l'action sur le milieu est nécessaire; mais ce qu'il y a de plus important, et de plus nécessaire encore, "c'est la vie spirituelle qui est le coeur même de l'apostolat chrétien" (Pie XII, 1956).

Enlevez le coeur à un être vivant. Il mourra.

Enlevez la vie spirituelle d'un mouvement d'A.C., il mourra aussi, privé de son principe vital.

Vous le savez, les tendances du monde moderne ne sont pas dans la direction de la prière, et de l'union à Dieu; elles sont souvent dans le sens contraire.

Le monde moderne est agité, trépidant; insatiable de progrès, il est comme submergé par les découvertes de la technique.

Et l'homme est en danger de s'égarer dans la seule nature, de s'enliser dans la matière.

Privé de recueillement, le chrétien, le catholique trop facilement oublie les autres réalités, plus vraies, plus hautes, plus austères de la vie spirituelle.

Comme apôtres laïcs, vous devez vous accrocher, malgré tout, aux **vérités de votre foi, et en vivre.** Vous devez sans cesse renouveler vos connaissances religieuses, telles qu'elles vous ont été apprises par votre catéchisme, par vos prêtres; dans les retraites; telles que contenues dans votre Credo; "vous devez repasser ainsi tout le message chrétien avec toutes ses exigences; et l'assimiler d'une façon pleinement réfléchie" pour en vivre. (Pie XII, 1956).

Et cela est nécessaire; par conséquent, c'est possible. Mais "il faut savoir s'arracher au bruit, à l'agitation, à la vitesse" (Pie XII); aux caprices enfantins.

"Il faut savoir entrer dans le sanctuaire intérieur, dans le calme, le silence, et savoir attendre patiemment et humblement la grâce d'en-haut, acceptant la Volonté de "Celui qui doit croître et nous diminuer" (Pie XII, 1956).

Ecoutez bien ceci, c'est Pie XII qui parle:

"La prière quotidienne et prolongée est **la seule** voie qui conduise en présence de Dieu. Combien de jeunes (d'A.C.) ont le courage de s'y astreindre?" (3 avril 1956, Pie XII).

Et c'est à des laïcs que Pie XII disait cela; à la Fédération générale des Jeunes Filles catholiques.

Je vous le répète: "La seule voie qui conduise en présence de Dieu c'est la prière quotidienne prolongée".

Oui, nous voulons, par l'Action Catholique, établir un sens chrétien authentique dans nos foyers, nos paroisses, nos institutions, notre diocèse; et pour cela, il nous faut bien connaître les problèmes qui se posent; les obstacles qu'il faut vaincre pour réussir à faire régner Notre-Seigneur dans les âmes et dans la société. Mais il nous est absolument indispensable de connaître et mettre en pratique "le vrai principe de solution: une vie de grâce fervente, jalousement protégée et conservée" (Pie XII, ibidem).

"Le combat que vous menez dans l'Action Catholique est **essentiellement** un combat **intérieur et spirituel.** Mais il faut d'abord triompher des oppositions intérieures dans vos âmes; il faut vous renoncer à vous-mêmes pour permettre à Dieu de vous l'épanouissement de la vie nouvelle.

Il faut renoncer à bien des attirances de la vie moderne; il faut résister à la fascination d'un idéal simplement humain; et cela pour vous laisser conquérir par l'idéal supérieur que le Christ vous propose, que l'Eglise vous fait connaître.

La vie spirituelle est donc absolument indispensable aux apôtres d'Action Catholique.

Votre action, votre apostolat, n'auront d'efficacité que dans la mesure où vous serez animés d'une forte vie intérieure.

"Le fruit de votre apostolat sera d'autant plus abondant qu'il s'enracinera plus profondément dans le surnaturel authentique" (Pie XII, 1956).

N'oublions pas que "pour la conquête des âmes, la vie intérieure l'emporte sur toutes les tactiques humaines" (Pie XII aux Militants — no 254).

Rappelez-vous l'histoire de Marthe et de Marie, dans l'Evangile. C'est à deux laïcs, que Notre-Seigneur parlait alors. Et en s'adressant à elles, Il voulait parler à tous les laïcs du monde, Il voulait établir un principe de spiritualité bon pour tous les temps.

"Seigneur, disait Marie, ne prenez-vous pas garde que ma soeur me laisse seule m'occuper du service?". Et Jésus répondit: "Marthe, Marthe, vous vous agitez; vous vous inquiétez de nombreuses choses; cependant une seule chose est nécessaire. Marie a choisie **la bonne part qui ne lui sera pas ôtée.**"

Et c'est Daniel Rops, un laïc lui-même, qui commente ce passage en disant: "La seule chose nécessaire est certainement le Royaume de Dieu, le salut; et c'est auprès de Jésusqu'on le trouve; et toute l'agitation du monde si nécessaire, si sainte, soit-elle, à moins de sens qu'une silencieuse adoration" (Jésus et son temps: p. 365).

Saint Thomas d'Aquin fait bien ressortir la grande importance et valeur de la vie spirituelle, quand il affirme dans la Somme Théologique: "le **moindre degré de grâce sanctifiante** vaut plus que le **bien naturel de tout l'univers**" (IaIIae, q. 113, a.9 ad 2) ("Bonum gratiae unius majus est quam bonum naturae totius universi").

"Cette vie intérieure est donc quelque chose de beaucoup plus profond et nécessaire que la vie intellectuelle ou la culture des sciences; que la vie artistique et littéraire, que la vie sociale ou politique. On trouve, hélas, de grands savants mathématiciens, physiciens, astronomes, qui n'ont pour ainsi dire aucune vie intérieure; **qui se livrent à l'étude de leur science comme si Dieu n'existait pas; ils n'ont, à leurs moments de solitude, aucune conversation intime avec Lui. Leur vie paraît être à certains égards la recherche du vrai et du bien dans un certain domaine plus ou moins restreint, mais elle est si entachée d'amour-propre et d'orgueil intellectuel,** qu'on se demande si elle portera des fruits pour l'éternité. Bien des artistes, des littérateurs, et beaucoup d'hommes politiques ne dépassent pas ce niveau d'une activité purement humaine, somme toute très extérieure" (Carrigou-Lagrange: 3 âges de la V. I. 1 (2 et 3).

NATURE DE LA VIE INTERIEURE

Mais qu'est-ce que la vie intérieure? (si nécessaire).

Dans un sens large, littéral, "C'est la conversation intime de chacun avec soi-même, dès qu'il se retrouve seul, fut-ce dans le tumulte des rues d'une grande ville"... ou les occupations de son devoir d'état.

"Quand cette conversation intime avec soi-même devient **une conversation avec Dieu"** (Carrigou-Lagrange), elle constitue alors la vie intérieure dont il est question ici.

Mais la vie spirituelle, c'est encore plus que cela. C'est l'ensemble merveilleux de toutes ces activités d'une âme animée par la vie divine, c'est-à-dire animée par: la grâce sanctifiante, les vertus infuses, les sept dons du Saint-Esprit, l'influence du Christ-Rédempteur et de Marie-Médiatrice.

La vie spirituelle, c'est la vie du chrétien, à la façon d'un enfant de Dieu qu'il est; et d'un héritier du ciel qu'il sera.

C'est la vie d'un membre attaché au corps du Christ; et dans lequel circule la vie qui vient du Christ. "Ma vie, c'est le Christ", disait saint Paul.

"Moi, je ne vis pas, c'est Jésus qui vit en moi".

Il faut insister sur cette vérité; l'ayant comprise, on possède le sens profond et plein de la vie spirituelle.

Car le Christ, il n'est pas seulement le Maître qui nous enseigne la vie spirituelle; il n'est pas seulement le modèle à imiter, à reproduire; le moyen, la source de cette vie. **Il est toute notre vie spirituelle.**

Il faut en arriver à dire avec saint Paul, en vérité: "La vie pour moi, c'est le Christ".

Dom Marmion nous le dit en ces termes: "La vie spirituelle consiste surtout à contempler le Christ **pour reproduire en nous son état de Fils de Dieu** et ses vertus. Les âmes qui gardent constamment les yeux fixés sur le Christ, voient dans sa lumière, ce qui, en elles s'oppose à l'épanouissement de la vie divine; elles cherchent alors en Jésus la force d'enlever les obstacles pour lui plaire; elles lui demandent d'être l'appui de leur faiblesse, de mettre et d'augmenter sans cesse en elles cette disposition foncière — à laquelle toute sainteté se ramène — de rechercher toujours ce qui est agréable à son Père ("Le Christ Vie de l'âme": Dom Marmion: p. 79).

La vie spirituelle est dans une vie d'étroite union à Dieu et au Christ dans l'amour; qui, à son état parfait, réalise à la lettre le grand précepte formulé par Jésus: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toutes tes forces, de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même" (Luc I: 27).

Saint Paul nous explique bien cet aspect essentiel de la vie intérieure lorsqu'il écrit aux fidèles de Corinthe, donc à des laïcs: "Comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, vous pardonnant... comme le Sauveur vous a pardonné. **Mais surtout, revêtez-vous de la charité, qui est le bien de la perfection.** Et que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés de manière à former un seul corps, règne en vos coeurs; soyez reconnaissants" (Coloss. III:14).

Ajoutons, pour être complet: La vie spirituelle d'ici-bas est ce germe en nous qui croît, et s'épanouira en vie éternelle là-haut.

J'ai insisté sur ces notions de nécessité d'une véritable spiritualité pour nous tous, et pour **vous apôtres laïques d'Action Catholique,** car il est très important de ne pas se tromper à ce sujet. Il ne faut pas profaner la spiritualité. Pour tous et donc pour les laïcs aussi, elle doit garder son caractère essentiellement surnaturel.

Ainsi par elle-même, la force de caractère, la culture, les connaissances humaines, les vertus naturelles, l'action dans le monde profane, ne peuvent ni constituer la spiritualité, ni l'alimenter. Elles sont d'un ordre différent.

Elles aideront la vie spirituelle seulement si elle sont dominées, inspirées, vivifiées par la charité surnaturelle, et orientées vers la fin suprême.

La base de la spiritualité du laïcat n'est donc pas: l'action sur le monde profane; elle est: le Christ-Jésus, l'union au Christ-Jésus. Surtout en spiritualité, ne marchons pas la tête en bas.

LES SOURCES DE LA VIE SPIRITUELLE

Laissez-moi vous indiquer brièvement les sources de la vie spirituelle. Car il faut alimenter votre vie intérieure aux sources pures et saines d'une véritable spiritualité.

Lecture spirituelle

Voici d'abord la lecture spirituelle. C'est sans aucune hésitation que je vous propose la lecture spirituelle à tous. Oui, je sais que vous êtes des cultivateurs. Mais je sais aussi que tous vous savez lire; et que tous vous lisez. Vous lisez le journal, les comics, les revues. Si vous le voulez, vous pouvez trouver un peu de temps aussi pour faire une lecture, même courte, sur les choses de votre foi.

Vous avez sans doute chez-vous la Sainte-Ecriture. Pourquoi n'en pas lire quelques passages chaque jour?

Il y a une série de petits volumes intitulés les Saints laïques. Ayez-les chez-vous. Les vies de saints sont toujours intéressantes et profitables.

En voulant établir un Centre d'Information Catholique à Saint-Paul, j'ai voulu avant toute autre chose, vous favoriser l'accès à toute notre belle et riche littérature catholique. Sachez en profiter pour la culture de votre vie spirituelle.

La direction spirituelle

Je ne dirai pas que la direction spirituelle est absolument nécessaire pour tous. Elle est cependant un moyen normal de croissance intérieure.

Elle est particulièrement utile aux apôtres d'Action Catholique. Et pour un certain nombre, elle peut être nécessaire.

Choisissez-vous un bon directeur spirituel; ceci est très important.

Pour la plupart d'entre-vous, cette direction se fera au confessionnal, à l'occasion de votre confession régulière. Il faudra cependant choisir un temps où vous ne serez pas pressés par la foule des pénitents qui attendent.

Exposez simplement, franchement, l'état de votre âme; vos problèmes particuliers; appliquez-vous sérieusement à suivre les avis qui vous seront donnés.

La confession sacramentelle

Voici un précieux moyen de fortifier votre vie spirituelle. Le sacrement de pénitence a des puissances extraordinaires. Il vient remettre en marche les rouages de la vie spirituelle qui seraient arrêtés, entravés par le péché. Il sort le péché de l'âme. Il améliore le fonctionnement de cette vie intérieure, il met l'huile nécessaire dans le mécanisme.

Il donne des forces nouvelles au moteur pour résister aux choses, et aux obstacles des tentations. Il remet dans l'harmonie de la charité.

Préparez bien vos confessions, vous rappelant que leurs fruits seront proportionnés à vos dispositions. Plus celles-ci seront bonnes, plus la grâce sera abondante.

La Sainte Messe

Ce sera le sujet du programme religieux de cette année. J'espère que vous saurez en bien profiter.

Car la messe doit être pour vous la source éminente de votre spiritualité. Elle est le Calvaire renouvelé, et par conséquent l'acte le plus grand, le plus riche du Christ-Prêtre, du Christ-Médiateur, du Christ-Sauveur.

Elle met à notre disposition les mérites infinis du Sauveur. "Si vous connaissiez le don de Dieu"!

Assistez à la messe tous les dimanches, et plus souvent si vous le pouvez.

Mais assistez vraiment à la messe, présents de corps, de coeur et d'esprit. Suivez la messe, vous unissant profondément à l'oblation du Sauveur.

La Communion

Je vous ai dit que la vie spirituelle consistait à posséder la vie du Christ en vous.

Pour vivre la vie du Christ, il n'y a rien de mieux que de manger le Christ. Il nous dit très clairement lui-même: "Je suis le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura plus faim. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement... Et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour le salut du monde... Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui" (St-Jean, VI, 35, 41, 51).

Apportez aussi à vos communions une excellente préparation. Et faites-les si bien qu'elles portent des fruits, en vous et autour de vous.

La Prière

Si la vie intérieure est une conversation de l'homme avec Dieu, il est bien certain que la prière est indispensable, puisqu'elle est elle-même un dialogue, une conversation avec Dieu.

Oh, mes chers amis, je vous le dis sans crainte de me tromper: vous ne priez pas assez.

Quels sont ceux parmi vous qui se donnent à la prière, à une vraie prière tous les jours. Et pourtant, la prière vous est nécessaire. Elle vous est absolument indispensable à vous qui voulez être des apôtres d'Action Catholique.

Ne dites pas que vous n'avez pas le temps. Dites plutôt que vous ne prenez pas le temps. Il s'agit de donner à vos occupations le temps qui leur revient, selon leur importance dans votre vie. Le dicton anglais doit être votre loi: "First things first".

Dans le temps des récoltes, il est très important pour vous de travailler fort du matin à bonne heure jusqu'au soir tard. Cependant, vous trouvez le temps de manger.

Sans cette alimentation, vous deviendriez faibles et incapables de travailler.

Sans la prière, vous dépérissez aussi; votre vie spirituelle diminue. Et vous êtes en danger de la perdre.

Comment voulez-vous alors faire de l'apostolat?

Et laissez-moi vous le dire: Avec la prière vous pouvez tout. Vous réussirez votre apostolat dans l'A.C.R., si vous vous appuyez sur la prière. Sinon, vous manquerez votre coup.

Je vous recommande cette prière qu'on appelle l'oraison. Ecoutez Notre-Seigneur vous expliquer ce que c'est: "pour toi, lorsque tu veux prier, recueille-toi, et prie ton Père qui est dans le secret de ton âme, et ton Père qui voit les secrets du coeur te le rendra" (Matt. VI:6).

Le Curé d'Ars, demandait à un fermier, comment il s'y prenait pour prier. Le fermier répondit: "J'avise Notre-Seigneur qui est au tabernacle et il m'avise".

Je trouve exquise la façon dont sainte Thérèse explique ce qu'est l'oraison: "L'oraison mentale n'est autre chose qu'une amitié divine, un entretien fréquent, seul à seul, avec Celui dont nous nous savons aimés".

Il est très important pour vous, apôtres d'Action Catholique, de savoir plonger votre âme dans un recueillement plus profond, de faire parfois, souvent même, une prière plus intime, de prendre un contact vivant avec la Sainte Trinité qui est en vous.

Il est important que vous sachiez ainsi vous arrêter sous le regard de Dieu, pour scruter plus avant et goûter les mystères du salut: l'Incarnation, la Rédemption, la messe, la maternité de Marie, la vie éternelle.

Il est important que vous cherchiez à la lumière de ce recueillement, l'art de réformer votre caractère; de l'assouplir; de le surnaturaliser; de le conformer de plus en plus aux enseignements et au modèle proposés par le Christ. Il est important que l'oraison soit la clinique ou encore l'antichambre de l'action.

La dévotion à Marie doit entrer dans votre programme de spiritualité sous peine de faire faillite.

Marie est plus qu'une source de grâces. Saint Bernard nous dit qu'elle est l'aqueduc de toutes les grâces.

Mère du Rédempteur, elle est aussi mère des rachetés; elle est la mère et la Reine des apôtres.

Pour réussir à former en vous le Christ-Jésus, qui est la base, le centre et le tout de votre spiritualité, il vous faut avoir recours à Marie, à qui Dieu a confié le soin de former Jésus, dans son sein virginal et dans le coeur des chrétiens.

Pour un apostolat efficace, une Action Catholique fructueuse, cultivez en vous la dévotion à Marie, priez Marie.

Par vous, par votre action, elle continuera d'engendrer le Christ dans les âmes.

L'action apostolique

Toutes vos activités comme membre de l'Action Catholique, et dans l'accomplissement de vos devoirs d'état, contribueront à leur tour, à votre avancement spirituel, si elles sont inspirées par la charité.

L'action apostolique accomplie dans le rayonnement de la foi et de l'amour fera croître à sa juste mesure, votre être surnaturel.

Telles sont les principales sources de votre spiritualité.

Allez y puiser souvent.

Apôtres de l'A.C.R., vous êtes appelés à la grande tâche de refaire le monde selon les plans de ce grand architecte qu'est le Christ.

Le Souverain Pontife vous donne comme objectif la consécration du monde.

Pour réussir cette grande mission qui vous est confiée, il vous faut d'abord être consacrés vous-mêmes.

Etablissez à demeure en vous, cette spiritualité dont je viens de vous parler. C'est par cela que vous serez consacrés et que vous participerez selon votre état à ce sacerdoce royal proclamé par saint Pierre.

Et alors — pour reprendre l'allégorie du début — nos mouvements d'Action Catholique produiront non seulement quelques arbres qui resteront debout dans les tempêtes du monde, mais ils seront comme des forêts d'arbres forts

"dont le feuillage ne flétrira pas.
"qui plantés sur la rive des eaux courantes,
"donneront leurs fruits en leur saison" (Ps. 1)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 26 AOUT 1959

La Bible vous parle

Dieu monte la garde aux chemins de la justice, il veille sur la voie de ses amis. (Prov. 2, 8)

* * *

C'est Dieu qui donne la sagesse, de sa bouche sortent le savoir et l'intelligence. (Prov. 2, 6)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

LA REVANCHE DU SACRISTAIN

Récit par Maurice Mérande

(suite de la semaine dernière)

Trois jours durant, Fauvette mangea tout son saoul, devant Palmyre attendri, qui voyait les yeux de la bête de plus en plus brillants sous les lourdes paupières qu'elle montait et descendait, avec malice et gratitude, en tournant la tête vers lui, tenant à museau que veux-tu un foin souple et odorant.

Au matin du quatrième jour, après avoir rempli ses devoirs religieux et copieusement déjeuné, Don Rico de Godoy ordonna qu'on attelât la jument. La vinaigrette était rangée devant le presbytère, lavée, nette et brillante. Dans le brancard, Fauvette, le poil luisant, parée de son pauvre harnais ciré, orgueilleuse d'en imposer à l'Espagnol, moins fière cependant qu'au jour inoubliable où elle avait voituré Mgr l'Evêque, emboîté dans la vinaigrette pour une tournée de confirmation.

Pour la compréhension de l'aventure, il faut d'abord préciser que, prenant place dans la vinaigrette — véricule fermé à la manière d'un coupé — les deux voyageurs qu'elle pouvait contenir étaient assis, non pas dans le sens de la marche ou à contresens, mais le visage tourné vers l'unique portière. Pour le lecteur qui n'a jamais vu les deux vinaigrettes dont les cuirs pourrissent lentement dans le cloître de l'église métropolitaine de Chambéry, sous la sauvegarde du musée savoisien, nous précisérons que les passagers roulant aini de profit, aveuglés sur trois faces, ne voyaient qu'un seul côté du chemin et tournaient le dos à l'autre côté.

Il faut ajouter que, si le colonel était aussi entêté qu'une mule de Vieille-Castille, sa terre natale, Palmyre, en Baujus de bonne souche, était têtu comme trois mulets des Bauges. L'obstiné bonhomme devait quelquefois, en fin de compte, et par crainte du pire, céder à la volonté du militaire qui, de plus, l'esprit de contradiction et répondait blanc quand on lui disait noir.

Enfin, un sourd ressentiment avait germé et fleuri dans le coeur de Palmyre, une nuit claire, alors qu'une pistolade déchirait le grand silence bleu sur lequel un rossignol brodait un chant orné de trilles: tirés de leur sommeil, les gens du presbytère et d'alentour avaient entrevu au clair de lune, dans l'encadrement d'une fenêtre ouverte, l'ombre blanche du "Senor coronel", en chemise et bonnet de coton, encore l'ombre noire de l'arme avec laquelle il avait tiré sur l'oiselet qui, hurlait-il, l'empêchait de dormir. Tuer un oiseau — et un rossignol — quand chaque Savoyard a, pour le monde des petits oiseaux, l'amour de saint François d'Assise! C'en était trop. Et Palmyre avait juré de venger le rossignol.

* * *

Or donc, la bête piaffeuse, le cocher haut perché, ruminant sa revanche, l'autre muré, reclus: le coffre à quatre roues se mit en mouvement.

Devant Don Rica de Godoy, par la seule portière ouverte sur le monde, passa au petit trot le paysage: les grands blés blonds tissant des nappes d'or sur qui tombait l'ombre en fuseau des peupliers bordant le chemin; le chemin se couchant parfois avec effort dans un relevé brusqué, comme pour rejeter la pesée d'une plantation de maïs, drue et gaillarde, de la racine à la pointe de la tige; le maïs en promesse verte d'abondance devant chaque ferme où tenait garnison, poules et poulets à son commandement, un coq en tenue militaire, portant crête rouge, bec et ongles acérés, audicieux, outrecuidant, aussi superbe qu'un bas-officier campé en place ennemie; d'autres coqs encore, ayant jeté bas tenue et armes de guerre, émirs prétentieux en vadrouille, avec leur smalah, au talus de chemin, un talus herbeux, envadrouille, avec leur smalah, au talus lus de chemin, talus herbeux, ensanmant de rosé suspendu à chaque brin; escarboucle des oeillets vagabonds, métal jaune des boutons d'or, bleu-évêque de la violette, aube sans tache de la pervenche, bleuets, gentianes, liserons, roses et lys sauvages, fleurs des champs, des prés et des bois, chiffonnée des mouches à miel, se déversaient par le talus, sous les roues de la vinaigrette.

Et les grands prés mouillés d'argent embaumaient, piqués de vaches brunes à grosses sonnailles, promises aux troupes occupantes qui tout raflaient — fourrages, grains, bestiaux, volailles, le bois, la chandelle et l'argent — laissant le paysan, ventre creux, bouche cousue, gratter la terre avec ses ongles pour nourrir ses petits affamés.

Heureux sont dans la paix, soupira à mi-voix Don Rico de Godoy, ces pays ruisselants de lait et de miel, nourriciers d'une armée goulue, dans l'oubli des combats, et qui, mange le peuple jusqu'à l'os: comme il passait "la tête à la portière, sur le haut du talus, il aperçut un veau qui le regardait en tirant la langue...

Alors que le soleil était haut, soulevant à la verticale l'ombre portée des peupliers, l'attelage souffla une heure d'horloge sous la feuillée d'une taverne. Deux officiers attendaient là le colonel: ils l'honorèrent d'un déjeuner-dîner qui faisait venir l'eau à la bouche au seul fumet des mets et des vins.

Ayant mangé et bu comme quatre ogres, notre homme ordonna la mise en route.

L'attelage arriva bientôt à l'orée d'un bois, sur un chemin qui menait au lac tant désiré, au lac invisible et présent, caché pour le moment par une montagnette; ce chemin allait de droite et de gauche, en ceinturant le lac d'une boucle de feuillage. Palmyre arrêta la voiture, mit pied à terre, se présenta à la portière et, désignant de sa main, la gauche, demanda à l'Espagnol s'il voulait bien aller dans cette direction. Cédant à son naturel de contradiction, l'autre trancha d'un ton rogue: "No, por aqui" (Non, par ici), en désignant la droite. Et le cocher, pour une fois docile, tenant pour assurée sa revanche, de répondre: "Bien, senor coronel."

"Senor coronel." Enfin! Souriant sur ses coussins, la tête lourde, car il faisait chaud — on eut juré le soleil échappé de Castille-Vieille — et, car aussi on avait bu et rebu à la halte, Don Rio de Godoy allait dans la béatitude de la boîte roulante: "Dios mio, quelle chaleur!" L'air fraîchit légèrement: sans doute l'approche du lac.

Bercé, balotté, cahoté, à demi-endormi par le ronron de la vinaigrette, plus encore par les libations de la taverne, le colonel n'avait conscience ni du temps tiré par le soleil cheminant dans le ciel bleu lacté, ni du paysage qui coulait de riantes images dans l'encadrement de la portière: des bois, des prés, des falaises; des cerisiers en manteau vert pastillé de rouge, chargés d'oiseaux chantants; une chapelle; un calvaire, prière de pierre ou de bois; des calvaires, encore et toujours. De lac, point d'aperçu.

Enfin l'attelage arrêta. Le cocher ouvrit la portière: "Si le senor coronel veut bien descendre pour laisser reposer la jument?"

Pour la deuxième fois, Palmyre avait dit "senor coronel". Pour la première fois, l'Espagnol fit ce que lui proposait le Savoyard. Il descendit de voiture: on était devant la taverne où, quelques heures auparavant, ils avaient porté la santé au roi d'Espagne, lui et les deux officiers qui, lâchant maintenant le jeu de boules sous les platanes, avançaient pour le saluer.

Don Rico de Godoy comprit: le lac... le lac, pendant des heures, il lui avait tourné le dos. Et, comme son regard chargé de foudre s'abattait sur le sacristain impassible, celui-ci hasarda génoflement: "Senor coronel m'avait commandé de prendre par la droite."

Don Rico de Godoy se garda bien de conter sa mésaventure, car à la guerre il n'est pas que les balles et les épées qui tuent: le ridicule aussi tue. Et l'on but et robut à la santé du roi de toutes les Espagnes.

Les semaines passèrent. Les semaines et les mois...

Au délices amollissantes des temps révolus, succédait une activité pétulante. Les compagnies faisaient mouvement. Les escadrons sonnaient le boute-selle. La ville sentait la sueur et le crottin. Fermés les clavecins et les violes en boîte, on ne musiquait plus et l'on ne dansait plus. Basili, qui pelote avait fait des années de guerre, voyait à présent fondre ses sucreries délaissées et sa tapageuse clientèle militaire. Et Mérande, rentrant de Chambéry, panier juché en tête, caquetait qu'il se préparait quelque chose et que Charles-Emmanuel allait revenir.

Quand la Maison militaire et la garde de Don Philippe levèrent le camp, ne laissant dans Chambéry qu'une arrière-garde de mercenaires suisses, Don Rico de Godoy, après avoir entendu la messe de Lémenc dans la crypte de la Vierge noire, remercia son hôte, lui demandant pardon de cette hospitalité forcée par les malheurs de la guerre. Puis, à l'instant de mettre pied à l'étrier, avant un dernier adieu au prêtre, il avisa le sacristain, en lui jetant une bourse:

"Palmyre, cette bourse pour toi... Tu ne veux pas la ramisser?... Ramasse, tu as eu ta revanche du lac. C'est ma revanche, à moi: accepte cet argent."

Sans se baisser — un Savoyard ne plie pas l'échine — le bonhomme accrochant la bourse du bout d'un bâton et la faisant sauter dans la main: "Pour nos pauvres, merci, senor coronel."

Et l'Espagnol d'ajouter:

"Et puis, sais-tu, tête carrée?... Le rossignol, hé bien, je ne l'ai pas tué: j'ai voulu, tout au plus, lui faire peur."

Il éclata de rire, salua le curé d'un geste large du chapeau, lâcha les rênes à Fuego, piaffant d'impatience contenue, et disparut au galop dans le chemin plongeant vers la ville, entraînant sur ses sabots une escorte de dragons jaunes.

* * *

Rentré au presbytère, le curé ouvrit un placard, en sortit un registre, posa le registre sur une table: c'était le registre des baptêmes. Après avoir mouché et remouché la plume d'oie qui grinçait sur le grossier papier du registre, il écrivit d'une main maladroite, en s'appliquant:

Don Philippe est parti de Savoie, aujourd'hui 19 décembre 1748, avec sa cour et tous les régiments... On peut dire qu'ils ont exigé deux fois plus que tous les revenus de la Savoie... Dieu nous garde de les revoir jamais.

Posant la plume, il regarda par la fenêtre: dans l'air glacé, sous un grand ciel lavé de toute brume, flottait quelque chose... là-bas... au château... tout en haut de la tour. Le prêtre se leva dans l'embrasure, les deux mains de chaque côté du front, en façon d'oeillères, afin de mieux voir: "Croix blanche sur fond rouge: le drapeau de Savoie. Vive Dieu, vive le roi."

La porte du jardin s'ouvrie: "Monsieur le curé, c'est pour un baptême", annonça Méranda. Un moment après, l'abbé revint. Avisant le registre demeuré ouvert sur la table, il écrivit:

Aujourd'hui, 19 décembre 1748, a été baptisée par moi, une fille, exposée dans un panier, la nuit, au milieu du faubourg du Reclus. On ne lui a point trouvé de billet. Elle a parue âgée d'environ quinze jours. On lui a donné les noms d'Estiennette Simon.

Claude Simon parrain, Estiennette Jouvencez marraine.

Il sourit aux anges en songeant que l'argent de l'Espagnol ne saurait être mieux placé que dans les menottes de l'enfant. Et il signa de sa grosse écriture: Petit, curé de Lémenc.

REGARDS SUR LE MONDE

ASIE. — Selon des rumeurs persistantes, les dirigeants chinois seraient actuellement en conférence secrète pour discuter de quelques problèmes importants. Selon l'habitude chinoise, ces palabres durent généralement plusieurs semaines, avant que l'on parvienne à se mettre d'accord.

Les trois problèmes principaux seraient la rencontre entre Eisenhower et Khrouchtchev, l'invasion communiste au Laos et le problème des communes.

La rencontre Etats-Unis et Russie, qui risque de se terminer par un partage — du moins tacite — du monde en sphères d'influences, inquiète au plus haut point les dirigeants communistes. En effet la Chine n'a pas encore atteint le stade de développement nécessaire pour faire valoir sa voix de façon définitive dans le concert des grandes nations. Elle en est encore réduite à devoir quémander l'aide soviétique, une aide qui lui est chichement mesurée à la fois, parce que la Russie ne possède pas encore les moyens nécessaires pour apporter une aide massive, mais aussi parce que Moscou, tout en voulant rester en bons termes avec la Chine, ne désire pas que son développement s'accélère trop. N'oublions pas à cet égard qu'une certaine politique anti-chinoise semble être une constante de la politique russe. Ce fut le cas sous les Tsars, ce fut également le cas sous Staline. Ce dernier ne fit rien pour consommer la ruine de Tchang Kai Tchek. Lorsque les Russes durent évacuer la Mandchourie en 1947, ils prirent soin de détruire de fond en comble toute l'industrie que les Japonais y avaient construite. La seule arme dont Pékin dispose, c'est l'accroissement formidable de sa population. Le jour viendra que la Chine cherchera un exutoire à cette population et ce ne pourraient être que les régions encore peu habitées et pourtant fertiles de Sibérie. C'est sans doute la raison pour laquelle Moscou essaie de peupler ces régions. Or si la conférence Eisenhower-Khrouchtchev cède la Chine à la Russie, du moins pour en faire sa sphère d'influence, il est certain que Moscou, ayant l'ouest couvert, va parler plus haut et plus ferme à Pékin. Cela devrait nous apprendre à ne pas nous aveugler sur une prétendue solidarité du communisme international. Un communiste chinois reste chinois, un communiste russe est russe. Ils se rapprochent lorsque l'intérêt commun les y poussera, mais se combattront lorsque leurs intérêts seront opposés.

Le second problème est celui du Laos. Il faut sans doute voir dans l'invasion communiste du Laos une diversion communiste chinoise destinée à forcer la main à Moscou et à essayer de jeter le trouble entre Moscou et Washington. Nous avons assisté au même phénomène l'année passée, lorsque l'intervention américaine au Liban, à laquelle Moscou se refusa de répliquer, provoqua à Pékin un réflexe qui l'amena à bombarder Formose. Il reste à voir si Pékin osera aller au fond des choses au Laos et si Mao voudra, ou pourra déclencher là une bagarre d'importance.

Le troisième problème est celui des communes. Dans la campagne chinoise et vu la docilité traditionnelle des paysans chinois, la politique des communes a connu certains succès à côté d'échecs retentissants. Certains dirigeants voudraient actuellement que cette politique soit également appliquée aux villes. D'autres s'y opposent en se basant sur la nécessité de garder à la Chine certains de ses aspects traditionnels, parmi lesquels la famille et l'unité familiale a toujours joué un rôle prépondérant. On voit ainsi, comme dans toutes les révolutions et dans tous les régimes, les radicaux s'opposer aux modérés. Il faudra attendre la fin de la conférence pour savoir laquelle des deux tendances a fini par l'emporter.

(Ultramare)

De Gaulle dira tous ses griefs contre l'OTAN

Paris. — Le président de Gaulle fera forte pression pour obtenir une voix plus influente dans les décisions stratégiques de l'OTAN, quand il conférera avec le président Eisenhower au début du mois prochain.

Eisenhower arrivera ici le 2 septembre pour discuter avec de Gaulle son prochain échange de visites avec le premier ministre Khrouchtchev de Russie. Mais de Gaulle profiterait de ces entretiens pour bien expliquer ses griefs contre l'Organisation du traité Atlantique-Nord.

Le président français croit désuets les cadres actuels de l'alliance, et il voudrait que celle-ci prenne de l'expansion et inclue l'Afrique du Nord. Il veut également qu'on accorde à la France un rôle plus prépondérant dans la haute stratégie de l'OTAN.

Tolède. CCC) — Lors de la clôture des cours d'enseignement religieux donnés récemment à Tolède, Son Em. le cardinal Pla y Deniel a déclaré: "La religion catholique n'est pas uniquement destinée aux femmes, bien que la religion catholique soit aussi pour elles, c'est entendu. Mais notre religion doit être avant tout une préoccupation des hommes. Les femmes peuvent dépasser les hommes en sainteté, mais l'enseignement et l'apostolat proprement dits ont été réservés aux hommes par Notre Seigneur Jésus-Christ".

—Ceux qui savent beaucoup admirent peu; ceux qui ne savent rien admirent tout.

Sénèque

Au fil des jours . . .

BRUXELLES. — Les bruits selon lesquelles le roi Baudoin se fiancerait bientôt avec une princesse de Bourbon-Parme, continuent à persister malgré les démentis donnés de part et d'autre. Le roi se trouve actuellement en villégiature dans le Midi de la France, chez sa soeur, la princesse héritière de Luxembourg.

* * *

WASHINGTON. — Le niveau du chômage est plus bas et celui de l'emploi atteint un record aux Etats-Unis. On enregistre pour cette année plus de 2 millions d'emplois de plus que l'année passée. La récession semble ainsi définitivement surmontée.

* * *

LONDRES. — Des journaux anglais prétendent que l'Allemagne de l'ouest a considérablement aidé la France à se donner une arme atomique. Ils accusent le chancelier Adenauer de vouloir entrer ainsi dans le club atomique par le biais, alors que les conventions d'armistice avec l'Allemagne interdisent à cette dernière la possession de l'arme nucléaire. A Paris aussi bien qu'à Bonn ces nouvelles sont cependant démenties.

* * *

MOSCOU. — La population de la Russie asiatique s'accroît deux fois plus rapidement que celle de la Russie européenne. Cela ressort des statistiques démographiques publiées par l'Office gouvernemental soviétique. Il faudrait à la Russie européenne 90 ans pour doubler sa population, alors qu'il ne faudrait que 30 ans à certaines régions asiatiques pour y arriver. Le centre de gravité du pays se déplace ainsi lentement vers l'Est. Toutefois dans ces chiffres sont compris, les centaines de milliers de pionniers envoyés en Sibérie pour y coloniser le pays.

* * *

TAIPEH (Formose). — Un violent typhon a ravagé l'île de Formose, causant la mort de plus de mille personnes et détruisant 25,000 maisons. Près de 200,000 personnes seraient sans abri. Le typhon a également sévi dans les îles méridionales japonaises et en Chine continentale.

* * *

LA HAVANE. — Un complot anticastriste a été déjoué à Cuba où l'agitation continue cependant. D'après des informations du gouvernement, des éléments révolutionnaires débarqués de la république de San Domingo auraient débarqué dans certaines îles Cubaines et la lutte continuerait.

* * *

SANTIAGO (Chili). — La Conférence interaméricaine vient de s'ouvrir à Santiago en présence de M. Herter, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis. Les différents orateurs se sont réjouis de la "coexistence pacifique régnant entre Etats américains" et ont souhaité que la prochaine rencontre Eisenhower Khrouchtchev puisse apporter la paix au monde.

* * *

NICOSIE (Chypre). — La tension s'aggrave de plus en plus entre le gouvernement dirigé par Mgr Makarios et l'ancien chef de l'EOKA, le colonel Grivas qui réside en Grèce. Celui-ci menacerait de reprendre la lutte clandestine si le gouvernement de Mgr Makarios continuait à tolérer sur le sol cypriote, la présence de bases anglaises. Le gouvernement d'Athènes a cependant pris fait et cause pour Mgr Makarios.

Position assez peu confortable. — Comment aimeriez-vous vous faire encercler par la trompe d'un éléphant et vous faire transporter là où vous ne voulez pas aller? C'est pourtant l'expérience peu agréable qu'a connu cet homme pour s'être trop approché de Jumbo qui probablement souffre un peu de misanthropie.

Connaissez-vous :

Martin L. King, noir Américain

Il est Noir et Américain, vivant au surplus dans les Etats du Sud. Il n'a qu'une seule arme: la conscience des chrétiens et la non-violence. Partout dans le Sud, les regards des Noirs se tournent vers lui. C'est un meneur et un chef et son influence grandit.

Martin L. King a trente ans à peine, fils d'un pasteur baptiste d'Atlanta. Déjà au Séminaire de théologie il se heurta au problème de la ségrégation, car il s'y trouva mêlé à des Blancs. Mais ce problème il le résolut si bien qu'il devint président de l'Association des Etudiants et c'était bien la première fois que ce titre échut à un Noir. Pour lui une seule arme pour briser l'esprit de ségrégation: la non-violence qu'il admire chez Gandhi mais qu'il anime d'une force spirituelle chrétienne, soucieux qu'il est d'arriver à une fraternité entre Blancs et Noirs.

Dans sa ville de Montgomery, il y a 50,000 noirs contre 80,000 blancs. Mais les Noirs étaient gens pauvres, travaillant comme valets dans les fermes et ne songeant pas à s'unir. Jusqu'au jour où une femme noire refusa, dans un tram, de céder sa place à une Blanche, comme le veut le règlement de la ville. Il s'en suivit un boycott des autobus, qui unit en un éclair, 90% de la population noire de la ville. Dès le lendemain, unanimement, le jeune pasteur Martin L. King prit la tête du mouvement.

Il organisa le boycott qui dura jusqu'à la victoire, soit un an. Lui-même fut arrêté pendant quelque temps, sa maison attaquée, mais à tout cela King répondait imperturbablement: "Soyez pacifiques..." Nous croyons dans la justice et l'ordre. Nous voulons aimer nos ennemis, être bons pour eux. Vous avez voulu que je sois votre chef. Même si on m'empêche de l'être, le mouvement ne pourra plus être arrêté, car ce que nous faisons est juste et Dieu est avec nous".

Dès les premiers incidents il avait lancé un appel au Président Eisenhower. Mais la Présidence tarda à répondre et King songea à une marche sur Washington, à laquelle prendraient part des Noirs et des Blancs. Mais pas une marche politique, mais une manifestation pacifique, ayant ses racines dans la foi religieuse. Lorsqu'il vit la victoire s'approcher, le pasteur King continua "d'armer d'amour" les Noirs. "Si on vous bouscule, ne répondez pas. Si on vous frappe, ne frappez pas. Encouragez-vous par la prière. Si on maltraite quelqu'un, priez pour l'oppresseur". Après 12 mois d'un tel boycott, la Cour Suprême mit fin à la ségrégation sur les transports publics de Montgomery. "Il reste beaucoup à faire" tel fut le commentaire du pasteur King qui poursuivit sa tâche de fraternisation entre Blancs et Noirs.

Car les querelles sont loin d'être apaisées, quoiqu'il y ait eu d'énormes progrès, depuis les temps, heureusement révolus, du lynchage. L'opposition entre Blancs et Noirs porte moins sur le fond que sur le calendrier, des étapes. Et cela ne vaut pas uniquement pour les Etats du Sud des Etats-Unis mais pour tous les pays où la question raciale se pose, parfois d'une façon aigüe.

Il est bon qu'au milieu du tumulte des cris de haine, de rancoeur, d'hostilité, retentisse l'appel à la fraternité humaine, inspirée d'une solide foi chrétienne, de cet humble pasteur Noir, dont la grande force spirituelle a obtenu une plus grande victoire que n'aurait pu obtenir la violence.

Car la violence engendre la violence, mais l'amour engendre toujours l'amour.

B. Claire

ANNEE CENTENAIRE

1859 1959

L'année 1959 marque le centenaire de la consécration épiscopale de Mgr Vital Grandin, O.M.I., premier Evêque de l'Alberta.

A cette occasion une neuvaine spéciale aura lieu à Saint-Albert (Alberta), du 1er au 9 juin, pour demander la béatification de l'illustre Evêque missionnaire.

Tous sont invités à y prendre part en envoyant leurs intentions à l'adresse suivante:

Vice-Postulation, O.M.I.
9916 - 110e rue (st.)
Edmonton, Alberta.

On peut se procurer gratuitement brochures, prières de la neuvaine, informations, en écrivant à la même adresse.

Les Franco-Colombiens

New-Westminster

90ème anniversaire de M. Eugène Delisle

Samedi dernier le 15 août les enfants, petits et arrières petits-enfants de M. Eugène Delisle, se réunissaient pour célébrer son 90ème anniversaire de naissance, à la demeure de Mme Allan Sigurdson, une de ses filles, chez qui il habite.

Ses enfants étaient tous présents: Henri, Eugène, Ernest, Georgiana et Bertha, il ne manquait que Achille de Montréal, 37 petits-enfants et arrières petits enfants prenaient part à la fête.

Un succulent souper (banquet) fut servi par l'hôtesse, Mme A. Sigurdson.

Pendant le repas, M. Hervé Delisle adressa la parole au héros de la fête, lui souhaitant santé, bonheur et paradis à la fin de ses jours et lui répétant l'espoir formulé par tous, que Dieu lui accorde la grâce de vivre encore de nombreuses années, afin qu'un jour ils puissent tous se réunir à nouveau, cette fois pour célébrer son centenaire.

Un gros gâteau orné d'une couronne surmontée du chiffre 90, lui fut présentée, on le couronna. Ce gâteau avait été préparé par une de ses petites filles Mme Hélène Doiron. Ses enfants lui offrirent aussi un joli cadeau.

M. Deslisle, père très heureux et le coeur ému les remercia par des paroles bien choisies. Etant favorisé d'une santé excellente et jouissant d'une mentalité que bien des jeunes lui envieraient, il dit à sa famille que lui aussi désirait et espérait atteindre ses cent ans.

Etaient présents à cette belle réunion de famille, plusieurs personnes venues de loin: M. Eugène Delisle, de Debden, Sask., Mme Al. Kibble(Georgiana) et Mme Marie Rose Gicho, de Hayward (Californie), M. Joseph Tremblay, de Campbell River, M. et Mme Léo Tremblay, de Ladysmith, C.B., M. et Mme Laurent, Emile et Gérard Lamothe tous de Big Lake, C.B.

Un télégramme de félicitations, envoyé par son fils Achille, et un autre par Mme Aurore Van Oalst furent lus au cours de la soirée. La fête se termina dans la joie.

Une si belle réunion laissera toujours dans le coeur de sa grande famille un souvenir ineffaçable de l'aïeul encore si bien doué à son âge d'une intelligence et d'une vitalité remarquables.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Nos excuses aux Religieuses du couvent Notre-Dame de Fatima pour avoir estropié le nom des Soeurs. Voici la rectification donnée par Mère Supérieure: "Nous voyons partir pour Whalley Sr Ste-Lucie de Rome, maitresse des grades I et II, section anglaise, et Sr Ste-Albina qui enseignait au grade IV, section française. Nous avons la joie d'accueillir Sr Ste-Alexis-Marie, Sr St-Norbert-Marie, Sr Marie-Patricia et Sr Ste-Jaonna".

Les Noces d'argent se sont passées dans l'intimité du cloître, donc pas de commentaire.

Quant à la retraite prêchée par le Père G. Roy, s.j., les Soeurs en sont sorties toute rayonnantes et joyeuses, tel les apôtres sur la Montagne de la Transfiguration.

En tournée dans la paroisse pour abonnements au Message de l'Immaculée, le Fr H. Guibert, o.m.i.

On a vu aux alentours du presbytère au début de la semaine, les abbés Boutin et Boisvert, d'Amos, P.Q.

Le Père H. Marcotte, o.m.i., visite fidèlement les malades aux deux hôpitaux de New-Westminster. Il s'occupe veau groupe d'enfants de choeur pour remplacer ceux qui nous quitteront en septembre pour le Collège St-Jean, d'Edmonton.

Robert Doucette en visite à Maillardville est retourné à Edmonton.

Les jeunes du CYO sont revenus enchantés de leur tournée au Zoo à Seattle dimanche passé. Et tous sont revenus — et de bonne heure.

Claudette Ledet quittait sa famille, vendredi, sur le Trans Continental à destination de Québec où elle entre chez les SS. du Bon Pasteur.

aussi à préparer et à entraîner un nou-

Les pêcheurs, dimanche dernier, n'ont pu s'aventurer sur la grande mer. Il y avait de la houle.

Donat Lemieux aide son oncle Léo à préparer pupitres et planchers pour l'ouverture des classes en septembre. M. Canuel qui enseigne ici à l'ouverture des classes leur prête main forte.

Le jeu de cartes, — en vogue dans les familles, même au presbytère quelque fois —, est le cinq cents. Pour savoir comment prendre une défaite s'adresser à Mme Doucette Senior et Mme Doré. Pour prendre la partie en coeur, en pas d'atout le curé et M. Doré ont gagné leurs épaulettes, le vicaire et Léo finissent par arriver en dessus mais après bien des revers et des échecs.

Les OMI se disent très heureux d'avoir pu obtenir Mme Lemire comme cordon bleu pendant l'absence d'Edith Adams en promenade chez sa soeur à Montréal. Bienvenue Mme dans la paroisse N.-D. de Fatima.

Le Père Alfred Demers s'étant essayé la semaine passée si sa santé lui permettait de prendre une semaine hors du presbytère est parti dimanche tout gaillard avec provision de route pour la semaine. Ca fait du bien de quitter ses quatre murs de temps en temps. Reposez vous et jouissez, tout le monde en est content.

Rosaire Boileau est à construire une maison à Wanick. Il sera absent trois semaines.

Gagnant au Bingo du cent dollars, R. Malo. Félicitations.

Mercredi soir dans le Club Room du CYO Bruno de N.-D. de Lourdes et C. Colette donnaient une vue, photographies locales de scout et de Guides — aussi un film sur le Cap de la Madeleine. Y assistaient la famille Ledet, le P. Curé, M. Gagné et Th. Doré. La salle n'était pas ouverte au public. On voulait passer sur l'écran ces rouleaux pour Claudette Ledet avant son départ pour Québec. Elle était accompagnée de Paul Gagnon.

Nous espérons que parents et jeunes ont lu l'annonce qui regarde le CYO. Nous annoncerons la date de la première assemblée dans le Bulletin paroissial. Surveillez s.v. plait. Nous faisons dès maintenant un appel aux jeunes. Consacrez deux dimanches par mois à l'étude de votre religion et vos obligations. L'homme ne vit pas de danse seulement. Venez tous connaitre vos obligations et préparer votre avenir. La marotte de nos jeunes est que les jeunes ne désirent seulement que se faire diriger. D'après l'intérêt porté aux oeuvres de jeunesse par les jeunes nous avons raison de nous demander est-ce vrai ?

Parents et jeunes, savez-vous ce que c'est que l'Action catholique? Vous êtes les gardiens de vos frères, ne vous soustrayez pas à vos obligations.

Ceux de Fatima qui recevez La Survivance, passez là à votre voisin car nous n'avons pas de propagandiste ici. Si vous voulez un abonnement, consultez les O.M.I. rue Alderson 747 ave.

Jeudi soir à la demeure de M. et Mme Quemener, 214 rue Allard, le Père Vicaire bénissait et faisait l'intronisation de l'image du Sacré-Coeur.

Cérémonie simple et significative qui consiste à faire la bénédiction de l'image ou de la statue, son intronisation par le chef du foyer à la place d'honneur, le "Je crois en Dieu" récité en commun suivi de l'acte de consécration de la famille au Sacré-Coeur et de quelques paroles du prêtre expliquant la cérémonie et les bienfaits de cette dévotion au Sacré-Coeur. Y assistaient la famille Brind'amour et la famille F. Lafrance.

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

MARIAGE
SENECAL-CHARPENTIER

Samedi le 15 août, en la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge, le R.P. Curé officiait à la messe et bénissait le mariage de Joseph Aimé Arthur Sénécal, fils majeur de Alphonse Sénécal et de Ida Albert, de St-Eustache, Manitoba — lui-même résidant au numéro 1037 ave Quadling depuis quelques années —, à Marie-Louise Florence Charpentier, fille mineure de Uldéric Charpentier et de Alma Hurtubise de cette paroisse. Le père de la mariée la conduisait à l'autel. Les témoins étaient Roland Charpentier, venu de Montréal pour l'occasion, et Claire A. Sénécale, de St-Eustache, Manitoba. Les autres membres du cortège nuptial étaient: Aline Bruneau et Lorraine Doucette, Henri Sénécal et Marcel Bremner, ainsi que la petite bouquetière Claire Bruneau, enfant de M. et Mme Roger Bruneau, et le petit page, Donald Bandet. Les enfant de choeur étaient Jules Charpentier et un jeune homme de la paroisse de Notre-Dame de Fatima. Mlle Henriette Fournier de N.-D. de Fatima chantait durant la messe, accompagnée à l'orgue par M. Germain Fortier. Oscar Sénécal, frère du marié, était venu de St-Paul, Alberta, avec sa femme et son fils, assister au mariage et servait de père à son frère. M. le professeur Michel Dubé, était venu de Montréal avec Roland.

Une quarantaine de Jeannettes en uniforme escortaient le groupe nuptial à l'église pour le mariage d'une de leurs cheftaines. Un déjeuner-buffet suivit à la salle Christophe où on s'amusa toute l'après-midi. Le souper eut lieu à l'auditarium de notre Ecole Supérieure N.-D. de Lourdes et la réception, le soir à la salle Eagle à New-Westminster.

BAPTEMES

LANGLOIS — Michelle Marie Bernadette, le 2 août, enfant de Aurèle Langlois et de Alma Croteau. Les parrains étaient Aurèle Croteau et Bertha Albert, représentée par Véronique Croteau.

TISSERAND — Louise Yvette Marie, enfant de Aimé Tisserand et de Jeanne Beaulieu. Les parrains étaient M. et Mme Emile Beaulieu, représentés par M. Wilfrid Bénard et Mme Marguerite Proulx.

LAROCQUE — Bernard George, le 9 août, enfant de Maurice Larocque et de Cécile Blackburn. Les parrains étaient Lucien et Denis Racine.

LAROCQUE — Gérald Emile, le 9 août, enfant de Maurice Larocque et de Cécile Blackburn. Les parrains étaient M. et Mme Plante, représentés par M. et Mme George Larocque.

KILMARTIN — Sharon Mae, le 9 août, enfant de Paul Kilmartin et de Pauline Dozois. Les parrains étaient John Arrowsmith et Vivianne Braconnier.

DEJONG — Dale Robert, le 9 août, enfant de Frederick DeJong et Mariette Fortier. Les parrains étaient Georges Fortier et Anna Fortier.

BRUNEAU — Diane Germaine Marie, le 16 août, enfant de Marcel Bruneau et de Bertha Côté. Les parrains étaient Armand Côté et Mme Germaine Côté.

COTE — Gilles Joseph Richard, le 16 août, enfant de Lionel Côté et de Thérèse DeMoissac. Les parrains étaient Richard Roy, représenté par Gérard DeMoissac et Monique DeMoissac.

GIRARD — Delinda Mary Lynn, le 16 août, enfant de Ernest Girard et de Laura Gauthier. Les parrains étaient M. et Mme Paul Gauthier, représentés par Jean et Sheila Chabot.

CHOSES et AUTRES

PROPRETE — Dans la semaine du 2 au 8 août, plusieurs bons ouvriers de la paroisse, sous la direction du président des Syndics, M. Lucien Racine, ont profité de la grève de l'industrie du bois qui les laisse temporairement sans emploi, pour venir nous donner un coup de main à l'école Supérieure. Ils ont construit treize tables et vingt six bancs au sous-sol de l'école. Elles serviront aux élèves qui demeurent à l'école. On a aussi peinturé la salle en couleurs gais, de même que les salles de toilettes de l'école. Nous remercions sincèrement les personnes qui ont travaillé à cet ouvrage, économisant ainsi plusieurs centaines de dollars à la paroisse. Ce sont, en plus de M. Lucien Racine, M. Antonio Dolbec, MM. Ernest Sévigny, Syndic, Robert Stubbs, Armand Bremner, Ludger Faucher, Rosaire Brunaux et son fils Alcide Bruneau Rosaire Morneau, Luciano Allard et Richard Rivet, quelques Dames, Mme Luce Bouchard, présidente du club des Mères, Mme Hector Michaud et une autre dont le nom nous échappe, et quelques religieuses.

Depuis deux semaines aussi, Luciano Allard et Richard Rivet travaillent à faire de la propreté au presbytère.

Cette semaine, M. Georges Perron et M. Robert Stubbs travaillent au Couvent à agrandir le réfectoire des religieuses. En septembre, une religieuse de plus, Sr Marie de la Croix, sera des nôtres.

VISITEURS

Samedi le 8 août, M. J.-S. Baril, gérant de l'Imprimerie La Survivance d'Edmonton, nous rendait visite. Il s'occupe de l'impression du programme-souvenir de nos Fêtes du Jubilé d'Or de la paroisse.

M. et Mme Alcide Parent sont revenus d'un voyage de plusieurs semaines à Zénon Park Saskatchewan et de St-Boniface, Manitoba.

M. Napoléon Gareau est également revenu du Manitoba où il a passé trois semaines chez sa mère.

M. et Mme Simard, de l'Alberta, sont en visite chez leur fille, Mme Antonio Dolbec, où ils passeront l'hiver.

EN RETRAITE

Du 16 au 22 août, les RR. PP. Philibert Paré, Antonio Dion, et les Frères Armand Joseph Dubuc et Joseph Napoléon Rousseau suivirent les exercices de la retraite annuelle au Monastère Franciscain de Vancouver.

NOS MALADES

Mme Eugène Vilac et M. Joseph Gagnon sont maintenant sortis de l'hôpital. — Mme Thérèse Desautels est à l'hôpital Général de Vancouver, à la suite d'un accident d'auto.

DONNELLY

VA ET VIENT

Le R.P. Eugène Fournier est de passage dans sa famille pour deux semaines.

Mlle Yvette Béland accompagnée de Mlle Françoise Laflamme de Californie est en promenade chez sa mère Mme Jean-Baptiste Béland pour deux semaines.

M. et Mme Gérard Moquin, de Bonnyville, sont en visite chez leurs parents M. et Mme Philippe Moquin.

Mme Albert Chauvette, Maurice et Suzanne sont allés passer quelques jours à Chestwynd pour voir son mari et ses deux fils Roger et Robert.

M. Léo et Mlle Marcelle Montpellier sont allés passer quelque temps chez leurs oncles et tantes à Bonnyville.

Samedi le 15 août, eut lieu le pèlerinage régional à Notre-Dame de Lourdes à Girouxville, le monde s'est rendu en grand nombre pour demander des grâces. Malgré la mauvaise température. La messe eut lieu dans l'église, chantée par Mgr Henri Routhier, ainsi que le sermon, dans l'après-midi le soleil est apparu alors le chemin de la croix eut lieu en plein air, la croix était portée par le R.P. Eugène Fournier. Dimanche, si la température le permet, ils clôtureront ce pèlerinage avec la procession aux flambeaux.

BAPTEMES

Joseph Bernard Paul, enfant de M. et Mme André Fournier, né le 30 juillet, baptisé le 2 août.

Né le 4 août et baptisé le 12 août sous le prénom de Marie-Rolande-Adèle, enfant de M. et Mme Roland Lapointe. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Lapointe, grands-parents de l'enfant.

MARIE-REINE

Dans la dernière chronique des nouvelles, nous annoncions l'arrivée du Père Pinard parmi nous, et notre joie de le revoir, ce ne fut qu'une courte joie, puisqu'il a dû, immédiatement, nous quitter pour Tangente, afin de remplacer le Père Desrochers qui est surchargé de travail: Action catholique et direction des pèlerinages, etc...

Un autre départ qui n'est pas sans avoir laissé un peu de regret et de peine dans nos coeurs fut celui de Sr St-Augustin, supérieure ici depuis l'arrivée des Soeurs, ainsi que de celui de ses compagnes Sr François de Paule, Sr St-Anaclet et Sr Adélard. Nous voulons leur exprimer notre vive reconnaissance pour leur grand dévouement qu'elles ont manifesté au cours de dernières années (trop vite passées) qu'elles ont passées à enseigner à nos enfants. Merci beaucoup et bonne chance à chacune dans votre nouvelle place. Nous attendons avec impatience l'arrivée de leurs remplaçantes et avons tous hâte de les connaître et leur souhaiter la bienvenue.

M. et Mme Germain Boisvert (Gisèle Lambert) nous quittaient dernièrement pour aller demeurer avec les parents de M. Boisvert, à St-Zéphirin, P.Q. Bonne chance à vous deux.

Dimanche le 16 août nous avons eu la réception officielle de 16 dames de Ste-Anne ainsi que la distribution des insignes. Le R.P. Robert, curé, procéda à la cérémonie qui fut suivie de la bénédiction du T.S. Sacrement.

Ont fait un séjour à l'hôpital: M. Louis Auffray ainsi que le jeune bébé de M. et Mme Labrie. Bonne santé et prompt rétablissement à ces malades.

VIMY

Le 20 juillet avait lieu un shower à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Lorraine Huot, dont le mariage eut lieu le 30 juillet.

Plusieurs dames se rassemblaient pour passer une belle soirée. Elle ouvrit ses cadeaux assistée de sa mère, Mme Léon Huot, sa grand'mère, Mme Wilfrid Proulx, Mlle Emilia Blackburn et sa soeur Olive. Les cadeaux étaient apportés dans deux petites voitures bien décorées par les petites Cécile Fagnan et Lorraine Sabourin. La soirée organisée par Mlle Evelyn Sabourin, Mmes Joseph Bilodeau et Roger Laplante se termina par un délicieux goûter.

Plusieurs dames et jeunes filles se rassemblaient pour donner un bon nettoyage à l'église. Un gros merci à toutes ces dames.

MM. Albert Beart et Albreda Fortier ont acheté des lots à Island Lake près d'Athabaska. M. Beart a déjà construit un chalet d'été sur son terrain.

MM. Roger Sabourin et Léo Fortier se rendaient à Banff pour quelques jours dernièrement.

Les familles Wilfrid Provençal, Philippe Fagnan, Henri Bernard, M. et Mme Arthur Provençal, M. et Mme Léon et Paul Emile Huot passèrent les vacances à Alberta Beach. D'autres se rendaient vers le nord à Island Lake; M. et Mme Henri Pelletier, M. et Mme Gérard Lachance, M. et Mme Lucien Huot et leur jeune enfant et la famille Lucien Fagnan.

M. Marcel Landry est de retour d'un voyage à Québec. Il est revenu enchanté de son voyage.

M. Albreda Fortier faisait plusieurs voyages à St-Vincent avec son autobus pour emmener des jeunes filles et jeunes garçons au camp d'été.

Mme Aimé Fortier passait quelque temps à Edmonton chez M. et Mme Lucien St-Arnaud.

M. et Mme Paul St-Arnaud, M. et Mme Emile Bernard, M. et Mme Maurice Wilson se rendaient à Jasper et Miette Springs dernièrement.

M. et Mme Lucien Fagnan, M. et Mme Wilfrid Provençal faisaient un court voyage au Lac-la-Biche récemment.

Roland Provençal passait deux semaines de vacance chez ses parents et à Alberta Beach.

M. et Mme Philippe Turcotte se rendaient à Drumheller il y a quelque temps.

M. et Mme Fernando Carrière visitaient dans les Etats-Unis pendant les vacances.

M. et Mme Camille Benoit, de Végreville, visitaient chez M. et Mme Phélippe Fagnan dernièrement.

M. et Mme Roger Laplante visitaient aussi Banff et Jasper ses derniers temps.

M. William Burns passait quelques jours chez ses parents. Il travaillait à Valleyview. M. Robert Burns a aussi pris de l'emploi à Keg River dans le nord.

Plusieurs de Vimy se rendaient à St-Albert récemment, célébré le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Paul Bérubé de Villeneuve.

Une veillée avait lieu chez M. et Mme Benoit Gagné pour célébrer leur 13e anniversaire de mariage.

Dernièrement à l'hôpital étaient Mme Arthur Provençal, Mme Donat Labby et Mme Joseph Dusseault.

MARIAGE
KALLAL-HUOT

Le 28 juillet avait lieu dans l'église Notre-Dame des Victoires le mariage de M. Gérald Kallal, fils de M. et Mme William Kallal de Westlock, à Mlle Lorraine Huot, fille de M. et Mme Léon Huot, de Vimy. M. le curé Ricard bénissait le mariage.

La mariée fit son entrée au bras de son père, Les filles d'honneur étaient sa soeur Olive et Mlle Emilia Blackburn, les garçons d'honneur étaient MM. Roger Sabourin et Tom Kallal frère du marié. Les invités étaient placés par MM. Frand Ricard et William Kallal.

Mme Wilfrid Provençal était à l'orgue et de jolis cantiques furent chantés par Hector et Paul Emile Huot. La réception eut lieu à la salle de Legal. M. le curé Ricard présenta la santé aux mariés. M. Wilfrid Provençal était maître de céré-monie. Une veillée termi-nait la journée. Après un voyage aux Etats-Unis les nouveaux époux résideront sur une ferme près de Westlock.

Le 30 juillet, l'abbé Joseph Lachance de Brosseau officiait en l'église St-Jean-Baptiste de Morinville au mariage de Mlle Solange Boissonneault, fille de M. et Mme A. Boissonneault, de Morinville, à M. Fernand Bilodeau, fils de M. et Mme Alphonse Bilodeau, de Vimy. La petite Lorraine Parent était bouquetière et Emile Bérubé l'accompagnait. C'était une nièce et un neveu des nouveaux mariés.

Les filles d'honneur étaient Mlle Blandine Boissonneault soeur de la mariée et Mlle Aline Gagné; garçons d'honneur étaient MM. Réal Demers et Léo Paul Boissonneault.

La réception eut lieu à la salle de Legal et une danse suivit.

Les nouveaux mariés demeureront sur la ferme près de Vimy.

M. et Mme Phélippe Bilodeau, de Vancouver étaient en visite à Vimy à l'occasion du mariage de Fernand Bilodeau.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

Collège Saint-Jean

Principaux événemnets survenus au cours des vacances

Tout d'abord, un mot au sujet des cours d'été:

En juin, le Collège a terminé son année régulière, mais ce n'était point la fin des cours. Au début de juillet, deux cours d'été ont été donnés sous les auspices de l'Université Laval à bon nombre de nos éducatrices. Ce furent des cours de philosophie tout d'abord donnés par M. l'abbé Hamelin, de Québec, puis des cours de religion, ceux-ci donnés par M. l'abbé Cagné, également de Québec. Depuis la fin de ces cours, les inscriptions sont arrivées nombreuses pour un troisième cours de formation religieuse à l'adresse de près de cent vingt-cinq religieuses de sept congrégations différentes. Ces cours ont présentement lieu au gymnase du Collège et sont donnés par des professeurs de l'extérieur. Un cours sur l'apostolat est donné par M. Aganier, aumônier conjoint national de l'Action Catholique au Canada. M. Aganier est de Montréal. — Un second cours sur la Rédemption est donné par le R.P. Roger Lapointe, o.m.i., et venant du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, en Saskatchewan. Des conférences ont eu lieu et furent données par M. l'abbé Dumas de St-Paul et par le P. Charles de Jésus, Carme venant de Nicolette.

Voilà pour les cours d'été donnés au Collège. Mais il est d'autres cours qui ont été suivis par la plupart des professeurs du Collège Saint-Jean. Les pères ont suivi des cours à l'Université d'Ottawa pour la plupart; d'autres à l'Université de Montréal, de Seattle et de Laval. Les professeurs sont sur le point de revenir pour mieux servir la population et tous les enfants que vous nous confiez.

Il nous a été dur de perdre le Père Joseph Régnier, professeur et préfet de discipline au Collège depuis six ans. Le Père Régnier se dévouera maintenant à l'école Ste-Marie à Cardston sud de l'Alberta. Par contre, nous sommes heureux de revoir deux professeurs nous revenir après quelques années d'études à Paris et à St-Louis. Le R.P. Maurice Blackburn, o.m.i., nous revient de l'Université de St-Louis après avoir décroché sa Maîtrise en Chimie à la suite de trois ans d'études là-bas. Un autre professeur, le Père Jean Fortier, o.m.i., nous reviendra de Paris pour septembre après deux ans d'études dans les langues françaises et latines. Nous sommes également heureux de souhaiter la bienvenue au P. Jean Lessard, o.m.i., ancien élève et ancien professeur. Le Père Lessard nous revient de l'école Ste-Marie de Cardston.

Continuant notre bref reportage sur les activités du Collège St-Jean durant l'été, nous n'omettrons point de dire que le terrain du Collège fut continuellement occupé par le va-et-vient de nombre d'ouvriers qui se hâtaient pour terminer le nouvel édifice de classes, des laboratoires et de la bibliothèque. Cet édifice sera pratiquement terminé pour les classes. Cependant, la transformation que subit actuellement l'édifice central requierra plus de temps. En effet, tout l'étage supérieur sera transformé en plusieurs chambres pour les élèves des Arts. Le sous-sol du même édifice sera transformé en salle d'étude commune pour les élèves du Cours de l'Immatriculation. Plusieurs autres transformations sont en cours présentement exigeant temps et argent pour le progrès de l'oeuvre du Collège St-Jean.

En l'absence du R.P. Recteur, présentement en Europe, son assistant, le R.P. J. Pomerleau, o.m.i., remplit l'office de Recteur intérimaire.

Prière de noter en terminant, que l'entrée cette année aura lieu pour les pensionnaires dimanche le 13 septembre prochain. L'inscription des externes se fera la veille, le 12.

Voilà! C'était un rapport sur les activités du Collège Saint-Jean au cours de l'été.

CALGARY

Par une température idéale notre café Amical servi au jardin a eu lieu chez Mme M. Spencer, de la Concil Way ave. Plus d'une trentaine de dames sont venues respirer le parfum de ces belles fleures épanouies, c'était magnifique et l'atmosphère d'un petit coin du paradis on peut dire.

En se quittant le mot était à l'année prochaine mes dames. Merci à M. Lemire, notre curé, et M. Lampron, de leur offre de conduire les dames dans leur machine.

A Calgaray on aime à arrêter et visiter notre petit groupe de Canadiens français qui augmente à chaque année. Cette fois c'est le 3e groupe du Québec qui nous arrive. La bienvenue a eu lieu dans les salles du Club français de la 12e ave W. sous le dévouement du Dr Beauchemin et Mme Beauchemin, Spence, Commeault. Le goûter fur servi par M. E. O. Labrosse et Mme Labrosse, Mme Commeault.

Les dames Ste-Famille recommenceront leurs réunions de chaque mois le 3 septembre sous la présidence de Mme L. Plotkins et son comité. L'assiduité des dames à ces réunions sera très appréciée et aidera aux dames dans leur travail.

Mlle Marie Plotkins qui a suivi un cours spécial d'art économique à l'Université à Seattle, nous est revenue et retourne à la fin de septembre continuer ses études. On lui souhaite bon succès.

Nos félicitations à Mlle Lucille Plotkins d'avoir obtenu une position bilingue dans la commission des affaires étrangères et sera à Ottawa pour le 8 septembre. Bon voyage mademoiselle.

Chez M. et Mme Donat Caron aiment la campagne pour un repos. Ils reviennent de Lafond, Alta, et y retournent pour quelques semaines.

M. Giroux, de la Caisse populaire, nous est revenu de son beau voyage au Mexique. M. Lamperon le remplaçait à l'ouvrage.

La R. Sr Marcien, des religieuses de la Présentation de Marie de Duck Lake, Sask., et sa soeur Mme Yvonne Saucier étaient en visite chez leur mère Mme Schmidt de la 5e rue Ouest.

Sont venus en passant Mme L. Labrosse de la 9e ave E., Mme A. Vinet de Marcellin, Sask., accompagnée de sa fille Norma et son mari d'Edmonton.

Annonces classées

On demande une maîtresse bilingue qualifiée pour enseigner le 12ème année à l'école Ste-Marie de Spirit River. Bon salaire assuré. Veuillez vous adresser au secrétaire Gérard Dufour, C.P. 65, Spirit River, Alberta.

L'école Ste-Marie de Spirit River désire des élèves pour la haute école (high school) avec résidence au pensionnat des Soeurs Grises de la Croix. Les intéressés peuvent s'adresser à la principale Soeur Gabriel-Marie, s.g.c., Spirit River, Alberta.

La Commission Scolaire Providence demande instituteurs ou institutrices pour les grades suivante: V, VII, VIII et X. Salaire de base $2,800.00. Soutien de famille $500.000 maximum. Veuillez vous adresser à Mme F. A. Chalifoux, sec-trés., école Providence #30, McLennan, Alberta.

HOTEL A VENDRE

Hôtel à vendre, avec licence, dans centre canadien-français, au nord de la Saskatchewan, 12 chambres dont deux pour le propriétaire au premier plancher, avec chambre de bain, eau courante, chauffage au gaz naturel, fournaise neuve, grand soubassement et citerne. Population 350. Ecole religieuse avec grade 12. Gros revenu annuel. Comptant requis: $25,000.00; balance à termes. Ecrire à C.P. 10, La Survivance, Edmonton, Alberta.

Avec la permission de l'Autorité diocésaine, une Grand'Messe sera chantée, à 11h. a.m., tous les dimanches à partir du 6 septembre, en la chapelle du Collège Saint-Jean, à l'avantage des Canadiens français qui habitent au sud de la rivière. La prédication se fera exclusivement en français. Cordiale Bienvenue à tous les intéressés.

—Il suffit de bien aimer pour bien dire.

S. Frs de Sales

—Un mot bien choisi fait en nous comme un éveil de sensations.

Taine

—Tel mot est un sourire et tel autre un regard.

V. Hugo

Funérailles de Mme J. O. Tremblay

A l'église de l'Immaculée-Conception, mercredi le 19 août, Mgr Ketchen, curé, présidait au service funèbre pour le repos de l'âme de Mme Jeanne Tremblay, épouse bien-aimée de M. J.-O. Tremblay de 12947-119 avenue, Edmonton.

Née à Medical Lake, Washington, en 1890, Mme Tremblay est arrivée en Alberta à l'âge de sept ans. Elle a demeuré à Lamoureux, St-Paul et Edmonton. Mme Tremblay fut l'heureuse mère de douze enfants, dont neuf pleurent son départ. Deux garçons morts dans leur enfance et un troisième, Alfred, qui a donné sa vie pour son pays en 1945, l'attendaient au ciel. M. et Mme Tremblay ont eu 36 petits-enfants.

Les porteurs pour leur mère bien-aimée furent les six frères: Albert, de St-Paul; René, de Salem, Oregon; Léandre, de Cold Lake; Théodore, de Trail C.B.; Lucien et Julien d'Edmonton. Les trois soeurs, aussi présentent aux funérailles furent: Corinne, Mme Arthur Pigeon, de Brandon, Man.; Bibianne, Mme Armand Mageau, de Ste-Lina; et Jeannette, Mme Raymond Létourneau, de St-Paul.

L'endroit du dernier repos fut le cimetière Holy Cross sur le chemin de St-Albert.

M. Tremblay et famille prennent cette opportunité pour remercier sincèrement le grand nombre de parents et amis qui se sont rendus aux funérailles et qui ont offert des messes pour la défunte.

Remerciements sincères aussi aux directeurs de Park Memorial pour la belle manière qu'ils ont accompli leur tâche pour la famille éprouvée.

Immaculée-Conception

Mercredi dernier avaient lieu les funérailles de Mme Joseph Tremblay décédée le dimanche précédent. A M. Tremblay et sa famille nos sincères sympathies.

Prompt rétablissement à Mme Ernest Lamoureux, patiente à l'hôpital Miséricorde.

Les visites paroissiales se continuent aves succès malgré la température défavorable de ce temps-ci.

BAPTEMES

A M. et Mme A. Rodrigue, une fillette Michelle Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme R. L. Lapointe.

A M. et Mme Jean François Bacle une fillette. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Marie Fontaine.

A M. et Mme Donald Steffes, une fillette Donna Marie. Parrain et marraine: Joseph Steffes et Mle Laurette Préfontaine.

A M. et Mme Laurent Chrétien, une fille Rita Marie. Parrain Donald Gauthier; marraine: Mlle Eva Leblanc.

St-Edouard

NOUVELLE FAMILLE

Nous avons le bonheur d'accueillir dans notre paroisse une nouvelle famille, M. et Mme Georges Joly et leur famille de St-Paul sont les nouveaux propriétaires de notre magasin qui était tenu auparavant par M. et Mme Roger Hamel. La plus cordiale bienvenue aux nouveaux paroissiens de St-Edouard.

VA ET VIENT

M. l'abbé Gérard Bouchard nous quittait, mercredi le 19 août, afin d'aller continuer son travail merveilleux, (mais qui lui demande beaucoup de courage et d'énergie) dans l'est du pays. Nos meilleurs voeux de succès vous accompagnent M. l'abbé.

ACTIVITES

Le ménage de notre petite église est, je crois que l'on peut dire, terminé. Sincères remerciements aux paroissiens qui ont prêté main forte à ce travail ainsi qu'à tous ceux qui y ont contribué.

Depuis quelque temps "Ma soeur la pluie" est sortie de sa coquille. Même si les chemins ne sont pas favorables en certains endroits, remercions Dieu en choeur.

Lundi le 17 août, les jeunes se réunissaient sous la présidence de M. l'abbé Bouchard afin de mieux comprendre et de discuter la question d'Etablissement rural.

M. l'abbé expliqua clairement aux jeunes ce qu'il faut connaître pour être un vrai cultivateur et il signala ce que sera l'agriculture dans quelques années. Il souligna aussi aux jeunes leur devoir de REFLECHIR et d'AGIR. Tous nos remerciements à M. l'abbé Bouchard. Les jeunes sont invités à nouveau à se réunir dimanche après-midi le 30 août.

Samedi le 22 août, un groupe de paroissiens sous le patronage de M. l'abbé C. H. Bérubé, se réunissaient au pied de la croix du chemin, dans les limites des paroisses Saint-Paul et Saint-Edouard, afin de rendre hommage à notre Mère du ciel et demander du beau temps pour les récoltes.

—Les mots sont un miroir, et derrière les mots on voit passer les âmes, et derrière les âmes on voit passer Dieu.

S. Augustin

—Il faut que les mots soient chauds du souffle de l'âme, et humides de son haleine.

J. Joubert

ST-JOACHIM

Le 17 de ce mois, le R.P. Curé bénissait le mariage de Mlle Jeannette Landry, fille de Mme Hélène Caron, de Morinville, à M. Guy Bachand, fils de M. et Mme Ernest Bachand de notre paroisse. Après une réception à St-Albert, qui réunissait les parents et amis, les jeunes époux partirent en voyage de noces pour Portland Oregon. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Le R.P. Ferland est de retour de St-Norbert, Man., où il a assisté à la prise d'habit des novices entr'autres M. Denis Châtain et M. Paul Morin. Il a prononcé le sermon de circonstances aux premiers voeux des Frères Paul Poirier, Maurice Olson et Alfred Groleau. Tous ces jeunes gens sont de notre paroisse. Tout en les félicitant nous leur souhaitons de la persévérance.

Mme Lucie LeClair annonce les fiançailles de sa fille Jacqueline avec M. Gordon Forsell, de Vancouver. Le mariage aura lieu le 26 septembre dans l'église St-Augustin à Vancouver.

Mme A. Bastien de Rosemère, P.Q., est en visite chez sa soeur Mme Edouard Gariépy.

Mlle Monique Marquis d'Ottawa est de passage à Edmontonchez sa mère Mme Marguerite Marquis.

Mme David Philion est actuellement à Winnipeg chez sa fille Mme Paley.

M. et Mme Jacques Vettorel, de Lavacks, Ont., accompagnés de leur quatre fillettes et un garçon ont passé une dizaine de jours chez leurs parents M. et Mme Pierre Vettorel. Jimmy était heureux de revoir ses anciens amis.

M. et Mme Eugène Barry, de Québec, étaient dernièrement de passage à Edmonton chez leur belle-soeur Mme Annette Barry. Ils étaient en route pour Calgary, Vancouver et Victoria.

Mme Thérèse Lamoureux a passé ses vacances à Jasper, Miette et est revenue enchantée de son voyage.

M. Henri Côté, de Victoria, est en visite chez sa soeur Mme Ida Côté et sa soeur Mme Paul Châtain. M. Aimé Kéroack de Montréal a visité ses parents M. et Mme J.-A. Kéroack.

M. et Mme Léo LeClair de Calgary ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Après un magnifique voyage dans la province de Québec et en Ontario, on elle a visité les endroits renommés de pèlerinages, Mme P.-E. Séguin est de retour à Edmonton.

Mlle Simonne Lavallée est en vacances à Montréal et M. Raymond Robert en voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Irénée Turcotte sont de retour d'un voyage à Saskatoon.

M. et Mme Hanevich et leur fils Wilfrid reviennent d'une vacance à Tangente chez leurs parents M. et Mme Jacob.

BAPTEMES

Paul Gerald, fils de M. et Mme James Mussell (Irène Lambert). Parrain: Clément Gauthier; marraine: Jeanne Lambert.

Paul Henry, fils de M. et Mme Henry Grant (Pauline Croteau). Parrain et marraine: M. et Mme Valmore Robert.

—Tous les poètes se font une solitude dans leur âme pour écouter parler Dieu.

Lamartine

—Le style embaume les oeuvres.

Alph. Daudet

—Le secret d'ennuyer est celui de tout dire.

Voltaire

GIROUXVILLE

M. et Mme S. Joseph Laberge ont eu le plaisir de recevoir la visite de M. l'abbé Luc Grenier, frère de Mme Laberge.

La plus cordiale bienvenue est faite à M. l'abbé Grenier, qui se destine à venir travailler parmi nous, aussitôt ses études terminées et ayant reçu l'onction sacerdotale.

Les Miliciennes du Rosaire ont la joie d'avoir parmi elles la fondatrice de leur Institut séculier, venue de Chicoutimi, P.Q. Mlle Marthe Deschênes et une compagne venue de St-Paul, Mlle Jeanne d'Arc Côté.

En visite pour 15 jours, nous leur souhaitons un beau et bon séjour parmi nous.

Le R.P. Frigon, o.m.i., curé, est présentement à Joussard où il remplace M. l'abbé Sylvestre qui est en voyage aux Etats-Unis.

Le R.P. Desrochers, o.m.i., assistant-provincial, restera parmi nous jusqu'au retour du Père curé.

PROCESSION

Grâce à la collaboration de chacune des paroisses du Vicariat la procession aux flambeaux, faite dimanche le 23 août dans la soirée, a remporté un beau et grand succès. Nous espérons que la Vierge, notre Mère a été quelque peu consolée par ce témoignage de foi de ces quelques centaines de ces enfants. Un merci spécial est adressé à tous ceux et celles qui ont travaillé à l'organisation de cette belle procession nocturne.

PICARDVILLE

La semaine dernière avaient lieu les funérailles de M. Léonidas Grégoire, décédé à l'âge de 80 ans. oatif de la province de Québec, il était venu dans l'ouest après avoir parcouru le Canada et les Etats-Unis. Il résidait ici depuis une quarantaine d'années.

Toute sa famille est dans l'Est du Canada. La paroisse c'est fait un devoir d'assister aux funérailles de ce vieillard que tous connaissaient bien.

M. le curé Lerouge chanta le service servit par les petits Michel et Denis Boucher. Les porteurs étaient MM. Adélard et Cyprien Caron, Ernest et Raymond Pagé, Pierre Deshoux et Gédéon Nadeau. R.I.P.

Ont fait un séjour à l'hôpital, Mlle Marie Pagé, M. F. Vallière et M. Ernest St-Louis.

Les visiteurs qui ont passé dans nos parages ces derniers temps: M. et Mme Armand Provincial, M. et Mme R. Harris, M. et Mme Roland St-Louis et famille, M. et Mme P.-E. St-Arnaud et famille, M. et Mme Roger St-Louis, M. Maurice St-Louis, M. et Mme Nelson Ouellette, M. et Mme Ed. Préfontaine, M. et Mme Maurice Valcourt, M. et Mme C. Thibault, M. et Mme David Valcourt. Tous visitaient parents et amis.

M. et Mme Art. Riopel ainsi que M. et Mme A.-C. St-Louis assistaient au Congrès d'Action Rurale à Lafond.

Dimanche dernier avait lieu l'élection des Dames de Ste-Anne. Ont été réélues: présidente: Mme A. Riopel et vice-présidente: Mme Rodolphe Cloutier. Mme A.-C. St-Louis reste secrétaire-trésorière. Les deux conseillères: Mmes Louis Franche et Yolande Racine. Mmes F. Vallière et A. Poirier seront sacristines.

Huit Dames de Ste-Anne se préparent pour aller prendre part à la journée de récollection à St-Paul, le 26 août.

BEAUMONT

Le 3 août, M. le curé L. Robert, bénissait le mariage de Mlle Florence Brassard à M. Adolphe Boissonneault, de Morinville. Les jeunes époux, tout spécialement la jeune épouse, ainsi que les garçons et filles d'honneur se distinguaient par leur élégante toilette de circonstance. Les autels, bien garnis de glaïleuls naturels, ajoutaient une note fraîche de beauté à notre église renouvelée. La R. Sr Maxime-Marie, Fille de Jésus, tante du marié et professeur de musique à Ploermel, en France, en visite dans sa famille, touchait l'orgue pour l'occasion. Le dîner fut servi dans la salle paroissiale de Beaumont et, le soir, tous se rendirent à la salle de St-Albert pour terminer ce grand jour par la veillée traditionnelle des noces. Les heureux époux demeureront à Morinville.

La 1ère semaine d'août, étaient de passage chez leurs parents, les RR. SS. M. Omer (Royer), M. Alexandre (Bilodeau) de Louisetown, Montana et M. Fernande (Bilodeau) du Lac-la-Biche, toutes trois Filles de Jésus. Il est toujours agréable de revoir sa paroisse natale!

Nos Religieuses suivent des cours d'été et ainsi se préparent pour l'ouverture des classes.

Félicitations aux élèves pour leurs bonnes notes obtenues aux examens, tout spécialement ceux et celles de la 9e année.

Le 12 août dernier, s'éteignait Mme Joseph Bérubé (née Evelyne Demers), à l'âge de 33 ans seulement. Elle laisse son mari et 6 enfants en bas-âge: Laurent, Sylviane, Raymond, Hector, Germaine et le cher bon bébé, Allain, âgé de neuf mois. Mme Bérubé était la fille de M. Pat. Demers, de Falher. Ses deux soeurs Blanche et Alice, ainsi que son frère Robert, se rendirent pour les funérailles qui eurent lieu à Beaumont, vendredi le 14. M. l'abbé R. Bérubé officiait, assisté du Père Jacob, comme diacre, et du Père Robert, comme sous-diacre. Très nombreux furent les parents et amis qui tinrent à rendre un dernier acte de reconnaissance à cette jeune maman idéale. Plusieurs jeunes aussi s'empressèrent d'unir leurs prières les plus sincères pour le repos de l'âme de leur regrettée maîtresse. C'est que Mme Jos. Bérubé possédait une attirante personnalité: très compréhensive, bonne, calme, dévouée, elle gagna vite la confiance de ses élèves et l'admiration du personnel enseignant. Nul doute que ses connaissances de Vimy, où elle fit également la classe étant fille, n'oublieront pas de lui faire large part d'un memento dans leurs prières. Au paradis, elle intercède pour tous les chers siens en jouissant de la paix et du bonheur éternels qu'elle a si chrétiennement mérités.

Lundi, le 17 août, chez Connelly-McKinley le R.P. F. Champagne, o.m.i., présidait les prières pour le repos de l'âme de Mme Marie Belley. Il était touchant de voir les nombreux enfants de la chère défunte s'agenouiller près de la dépouille mortelle de leur maman aimée. Le service des funérailles qui eurent lieu à Beaumont fut chanté par Mgr Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception et grand ami de la famille en deuil. Mme Belley mourut âgée et nous avons confiance qu'elle est maintenant divinement récompensée pour sa longue vie méritante. R.I.P.

Le R.P. Granger remplace le Père Robert qui est parti en voyage pour une quinzaine de jours dans le vieux Québec.

M. et Mme W. Goudreau, M. et Mme G. Hinse et Mlle Gracia Hinse sont de retour d'un voyage au Mexique. Egalement, M. et Mme L. Beaudoin, Mme A. Hérard et Mlle Sylvia Hérard nous sont revenus de l'Est; Mme Hérard y visitait particulièrement sa soeur Religieuse.

M. et Mme Marie Louis Bérubé accompagnés de leur fille Madeleine, sont en promenade à Jean-Côté.

Dimanche, le 30 août, aura lieu l'ouverture officielle du terrain de jeu du Club Laflamme. Mgr Ketchen présidera. Nous invitons cordialement nos amis des paroisses environnantes à venir encourager nos jeunes par leur présence.

ASSEMBLEE REGIONALE des

COMMISSAIRES BILINGUES

aura lieu

dimanche le 30 août

à Morinville, le soir à 8h. p.m.

Tous les Commissaires d'école sont attendus et toutes les personnes intéressées dans nos écoles seront les bienvenues à cette prochaine assemblée.

CLUB LAFLAMME BEAUMONT

annonce

L'OUVERTURE OFFICIELLE DU TERRAIN DE JEUX

DIMANCHE LE 30 AOUT A 10H. A.M.

Rafraîchissements servis

Amusements pour tous

tennis, volleyball, badminton, croquet, bingo, courses, etc... Mgr Ketchen, accompagné de M. W. M. Rogers couperont le ruban à 3h. p.m.

Folâtre à 9h. p.m. suivi d'un goûter aux tartes

ATTENTION PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les récents rapports, voici les ouvertures dans les écoles catholiques; base de salaire $2,800., à moins qu'il en soit mentionné autrement; X signifie "de préférence bilingue".

A — Nord

VICARIATS MACKENZIE et GROUARD

Div. Donnelly, Publique (3) X	Driftpile, Ind., de jour (1)
Div. Publique, Eaglesham (2) X	MacKenzie, Diocèse (10)
Div. Friedenstal, Publique (1)	McLennan, Séparée (4) X
Grande Prairie, Séparée (3)	McMurray R.C., Séparée $3,000. (1)
Grouard, Ind. Publique (4)	Peace River, Séparée (2)
High Prairie, Séparée (5)	Sexsmith, Séparée (1)
Div. Jean-Côté, Publique (3) X	Sturgeon Lake, Rés. Ind. (1)
Joussard, Res. Ind. (2)	Spirit River, Séparée (1)
Div. Joussard, Publique (2) X	Dis. Guy, Publique (1) X
Manning, Séparée (1)	Wabasca, Rés. Ind. (1)
Meander River, Ind., de jour (1)	Paddle Prairie, Métis (1)
East Prairie, Métis (1)	Big Prairie, Métis (1)

B — Centre

ARCHIDIOCESE D'EDMONTON, et DIOCESE DE ST-PAUL

Alexis, Ind., de jour (2)	Div. Lafond, Publique (1)
Bonnyville, Publique Ind. (2) X	Div. Legal, Publique (3) X
Camrose, Séparée (2)	Div. Mallaig, Publique (1) X
Castor, Séparée (1)	Morinville, Publique Ind. (2) X
Fishing Lake, Métis, de jour (3)	Div. St-Edouard, Publique (1) X
Div. Fort Kent, Publique (4) X	Div. Ste-Lina, Publique (1) X
Div. Heisler, Publique (3)	Div. St-Vincent, Publique (1) X
Hobbéma, Rés. Ind. (1)	Div. Thérien, Publique (2) X
Killam, Séparée (2)	Div. Villeneuve, Publique (1)
Red Deer, Séparée, $2,600 (2)	Wainwright, Séparée (1)
Fishing Lake, Métis (2)	Kikeno Ouest, Métis (1)
Beverly, Séparée (1)	

C — Sud

DIOCESE DE CALGARY

Bowness, Séparée (1)	Forest Lawn, Séparée (1)
Calgary, Séparée (10)	Picture Butte, Séparée (1)
Cluny, Rés. Indienne (1)	Pincher Creek, Séparée, $2,600 (3)
Drumheller, Séparée, $2,900 (6)	Midnapore, Privée (1)

Pour plus d'informations, écrivez à:

Rev. C. Kinderwater
10740 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta.

ou téléphonez à nos frais: GA2-4097

ATTENTION: Gradués catholiques des classes supérieures Des bourses pour professeurs et des prêts sont offerts par les écoles séparées. Pour plus d'informations, écrivez à l'adresse mentionnée ci-dessus.

Le passé et le présent

Au Laos, où il se passe des choses . . .

Par Armand Carabin

Lesquelles? Les commentateurs politiques s'efforcent de nous le dire en supputant les risques courus en ce moment par le Laos de se voir transformé en un paradis communiste — ou pour le moins en une nouvelle Corée — Leur laissant ce soin, je m'en tiendrai à déterminer la situation religieuse, passée et présente, de ce petit pays peu connu.

Les navigateurs portugais du XVIe siècle ayant découvert la péninsule indochinoise, furent suivis par les prédicateurs de la religion catholique. Un des plus célèbres Jésuites, Alexandre de Rhodes, est surtout connu pour avoir introduit avec un étonnant succès le Christianisme en Cochinchine et au Tonkin. Il est fort probable qu'en remontant le cours du Mékong, il trouva des régions appelées Leeng par les indigènes et que la postérité a débaptisées Laos.

Quand, dans la seconde moitié du XVIIe siècle, la Société des Missions Etrangères de Paris prit en charge ces territoires, elle établit son quartier général au Siam d'où ses membres rayonnèrent. L'un d'eux, l'abbé Grosse, partit en éclaireur dans le Laos où bientôt il mourut.

Vers les années 1685, les cours d'Europe et d'Asie échangeaient parfois des ambassades. Louis XIV reçut les envoyés du roi de Siam que Fénelon harangua au séminaire de la rue du Bac. C'était un bien long voyage pour l'époque! D'autres ambassadeurs cultivaient le bon voisinage entre le Siam et le Laos. Les messagers laotiens firent de leur pays une description flatteuse dont le Père Claude Visdelou, évêque missionnaire, tira un mémoire fort instructif. Il y est question, parmi vingt sujets disparates, d'escarboucles et autres pierres précieuses qui roulent dans le lit des ruisseaux; voire même de l'interdiction faite par les Chinois d'entrer dans leur pays à tous les peuples qui portent les dents couvertes de plaques d'or, et qui ont les oreilles trouées et les jambes peintes.

Tout un siècle passa néanmoins sans que le Laos ait pu s'ouvrir à l'apostolat missionnaire.

* * *

En 1785, quelques familles chrétiennes du Tonkin s'étant réfugiées dans les forêts du Laos pour se soustraire aux fureurs de la guerre et aux désastres de la famine, M. le Breton des Missions Etrangères leur envoya deux catéchistes que ces bonnes gens accueillirent avec joie. Loin de la mission, ils avaient gardé vivaces leurs croyances, baptisant les nouveaux-nés et pratiquant un culte rudimentaire. Ils réclamèrent l'envoi de prêtres au Laos dans le dessein de s'y établir à demeure.

Poussant plus loin à travers forêts et montagnes, les catéchistes découvrirent encore, non loin de la résidence royale, sept ou huit familles tonkinoises restées chrétiennes. Ces personnes déplacées avaient bâti une église de bois et s'y assemblaient pour réciter les prières en public, le prince leur donnant toute liberté de culte. Païens comme chrétiens témoignèrent aux catéchistes leur désir de les voir revenir avec des missionnaires, promettant d'aller à leur rencontre.

L'évangélisation du Laos s'annonçait des plus fructueuses. Ce royaume n'était-il pas un noeud de communication entre les missions du Cambodge, du Siam, de Cochinchine, de Chine, du Tonkin et même de Birmanie?

De retour auprès de M. Le Breton, les catéchistes lui firent rapport sur le Laos, très sain et très fertile. "Le climat est tempéré, ajoutaient-ils; les habitants points stupides mais doux et loyaux dans leurs transactions commerciales".

En date du 6 juin 1786, le missionnaire adressa à M. Blandin, son Provincial, une lettre "aussi curieuse qu'édifiante" dans laquelle il lui rappelait que, de longue date, le Souverain Pontife avait chargé les Prêtres des Missions Etrangères d'aller annoncer l'Evangile à ces peuples. Malheureusement, le personnel manquait pour l'entreprendre.

"Tâchez donc de nous envoyer du renfort le plus possible, à présent que nous avons connaissance de ce pays ignoré jusqu'ici".

Les quelque trois cents familles tonkinoises qui avaient été emmenées au Laos n'étaient ni idolâtres ni superstitieuses, contrairement aux autochtones, fort respectueux de leurs bonzes. Dans la capitale du jeune roi s'élevait un temple magnifique baritant une idole géante revêtue d'or fin auquel s'ajoutait une nouvelle couche de métal précieux à l'avènement de chaque nouveau souverain. Il y avait donc un travail en perspective au Laos, en commençant par les Tonkinois transplantés, pour continuer par les Laotiens d'origine.

* * *

Au XVIIIe siècle, trois vicariats apostoliques se partageaient la péninsule indochinoise: Cochinchine, Tonkin et Siam. En raison des résultats obtenus, la Propagande les divisa à plusieurs reprises. En 1899, fut érigé le premier vicariat du Laos sous la juridiction des Missions Etrangères, tandis qu'en 1938, les Oblats de Marie-Immaculée recevaient la charge de la Préfecture de Luang-Prabang, qui fut élevée en 1952 au rang de vicariat.

Il faut tenir compte du fait que les divisions ecclésiastiques ne coïncident pas nécessairement avec les limites du nouvel état du Laos, qui accéda en novembre 1957 à l'*indépendance*. Les statistiques de cette époque, fournies par l'Agence Ultramare, relèvent 1,500,000 habitants, dont 13,500 catholiques et 2,350 catéchumènes. Elles signalent également l'existence d'un petit séminaire où 125 étudiants se préparent à la prêtrise. Depuis lors, ces chiffres sont en constante amélioration.

* * *

La religion nationale est, évidemment le bouddhisme. Vientiane, une des deux capitales du Laos, est un centre religieux. Elle abonde en pagodes dont beaucoup sont désertes et en ruines. Des bouddhas géants sont assis parmi les décombres. Les fidèles y organisent périodiquement des réjouissances carnavalesques où alternent représentations théâtrales, danses, cours d'amour, et prêches archaïques des bonzes.

Il y a plus étrange à Vientiane: la tombe à demi pourrie qui recèle . . . un cheveu de Bouddha! Alentour, un millier de statues permet à chacun de choisir sa divinité personnelle et tutélaire.

Tout compte fait, cela ne vaut pas le Cao-Daïsme, religion universelle pratiquée à Saïgon (Vietnam du Sud) et qui se veut Bouddhisme rénové, spiritisme vietnamien, religion nouvelle en Eurasie. Parfaitement, car le Français Gabriel Gobron a rédigé "L'Histoire de Cao-Daïsme" auquel il s'est converti.

Quand on saura que le somptueux bric-à-brac où se déroulent les cérémonies de ce culte loufoque abrite une pyramide grotesque représentant Jésus-Christ porté sur les épaules de Lao-Tsé, et portant à son tour Confucius et Bouddha, on sera édifié.

Quant au calendrier des saints du Cao-Daïsme, il comprend Victor Hugo, Allan Kardec, Jeanne d'Arc, La Rochefoucauld, saint Bernard, saint Jean-Baptiste et l'Empereur de Jade. Comme variété, c'est vraiment réussi! Cela prouve également que l'influence européenne dans ce glorieux bastion d'un empire colonial ne fut pas toujours bénéfique.

Au fait, n'a-t-on pas vu des fonctionnaires français ayant épousé des Laotiennes embrasser la foi bouddhiste et ajouter aux superstitions orientales, celles de l'Occident?

* * *

Quant aux Protestants qui possèdent de maigres effectifs au Cambodge et au Vietnam, ils sont pratiquement absents du Laos. Le témoignage nous en est donné par l'un des leurs, Norman Lewis, observateur caustique et photographe talentueux, dans le vivant reportage "Ciel de Flamme" (Ed. de la Paix), l'un des meilleurs livres sur l'Indochine de 1950.

Le laissant responsable de ses déclarations, enregistrons ses visites aux pasteurs des Missions Evangéliques Américaines qui "n'adoptent pas un régime de sauterelles et de miel sauvage et arrivent dans un pays avec plusieurs tonnes de conserves calculées pour la durée de leur séjour".

L'un d'eux avoue à son compatriote les difficultés incroyables que représente la prédication au Laos.

La plupart des dialectes de l'Extrême-Orient sont pauvres en termes abstraits. Essayez donc de faire comprendre l'Ecriture à vos auditeurs.

Exemple: "Dieu est amour" doit se traduire par "Le Grand Esprit n'est pas fâché", ce qui n'est plus tout à fait la même chose.

Evidemment, tous les missionnaires n'ont pas, au même degré, le don des langues. A cet égard, un Alexandre de Rhodes, pionnier de l'Indochine était exceptionnellement partagé.

Ainsi se présente en gros la situation religieuse au Laos, réputé paradis terrestre à cent lieues à la ronde et dont certains chambardeurs voudraient faire un paradis communiste.

Y parviendront-ils? Cela n'est plus mon affaire, mais celle des commentateurs politiques et des stratèges en chambre . . .

(Ultramare)

—Il faut toujours se proposer quelque chose de certain, principalement contre les défauts qui nuisent le plus à notre avancement.

Imitation

* * *

—Proposez-vous au matin le bien que vous voulez faire dans le jour et examinez-vous le soir sur la conduite de la journée.

Imitation

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 31 août au 5 sept. 1959)

LUNDI: E. Muller, s.j. "Les médecins, artisans de charité"
Ch.: Institut familial, SS. Grises, Montréal

MARDI: E. Gervais, s.j. (texte) "L'esprit apostolique des familles"
Ch.: Séminaire, Mont-Laurier

MERCREDI et JEUDI: M. Lamarche, s.j.
(m) "Le logement exaspérant" (j) "Le logement pervertisseur"
Ch.: (m) PP. Jésuites, Montréal (j) Paroisse Boischatel.

VENDREDI: J. Martineau, s.j., "Pourquoi la dévotion au S.-C."
Ch.: Couvent des Ursulines, Gaspé.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—A votre goût
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Piano populaire
10.30—Croisière — R.-C.
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Selon le jour
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions
SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Radio journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regard sur Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Claves et Maracas
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Opéra
6.00—Tour de chant
6.30—Variétés musicales
6.45—Var. ou Chapelet
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Récital
8.00—Nouv. et sports
8.15—Hors série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
7.15—Noir et Blanc
7.30—Amour quand . . .
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Théâtre du lundi

MARDI
7.15—Noir et blanc
7.30—Orchestre de . . .
8.00—Nouvelles
8.15—¼ h. de Ste Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI
7.15—Noir et blanc
12.00—Impromptu de Paris
8.00—Nouvelles
8.15—Nos missions
8.30—Paris et vedettes

JEUDI
7.15—Musique Pays-Bas
7.30—Mus. de chambre
8.00—Nouvelles
8.15—Radio Marie
8.30—Impromptu

VENDREDI
7.15—Perspectives int.
7.30—Folklore
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Prog. Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv., sport, R.-C.
3.10—Ranch 6.80
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Soirée canadienne
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

AOUT 1959

27. La famille de Mme Aurea Benoit, de Végreville
28. La famille de M. et Mme Joseph Girard, de St-Paul
29. La famille de M. et Mme James Enright, d'Edmonton
31. La famille de Mme Hector Mahieu, d'Edmonton.

Septembre 1959

1. La famille de Mme Wilfrid Meunier, de St-Albert
2. La famille de M. et Mme Joseph Lafrance, de St-Paul
3. La famille de M. et Mme Paul Brochu, de Morinville
4. La famille de M. Roger Hébert, de Fish-Lake
5. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
7. La famille de M. et Mme Paul Emile Lavoie, de Picardville
8. La famille de M. et Mme Noel Pelchat, de St-Edouard
9. La paroisse St-Isidore de Plamondon
10. Le Cercle St-François, Paroisse St-François d'Edmonton
11. Le personnel du magasin Brosseau et Cie de Bonnyville
12. La famille de M. Ferdinand Groleau, d'Edmonton
13. L'Armée Bleue
14. L'Ecole Routhier, de Falher
15. La famille de Mme M. A. Journault, de St-Paul
16. M. l'abbé R. Jacob, curé de Jasper-Place
17. La famille de M. et Mme Roger Gobeil, de Beaumont
18. Les familles Philias Durocher et Louis Hott, de Bonnyville
19. La famille de Mme Albert Germain, d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Joseph Paquette, de Donnelly
22. La famille de M. et Mme Léonce Langevin, de St-Vincent
23. La famille de M. Joseph Hébert de Fort-Kent
24. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
25. Les familles L. Gareau et Camille Fontaine, de Bonnyville
26. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
28. Les RR. SS. Ste-Croix de Falher
29. La famille de M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul
30. La Paroisse St-Edmond, de Calder.

Envoi éventuel d'observateurs

Vientiane, Laos. — Le ministre laotien des Affaires étrangères a déclaré que le Laos demandera que des observateurs de l'ONU soient envoyés dans les provinces du nord-est si la situation empire.

Le gouvernement a accusé les communistes du Vietnam Nord d'aider les rebelles pro-communistes du Laos.

Le ministre des Affaires étrangères a déclaré à une conférence de presse que son gouvernement étudie une proposition britannique que des observateurs de l'ONU soient envoyés pour faire rapport sur la situation au Laos.

Il a dit ne pouvoir révéler l'attitude du Laos envers cette suggestion tant qu'une réponse n'aura pas été envoyée à Londres.

Deux religieuses obtiennent leur brevet de pilote

Turin. (CCC) — Pour la première fois en Italie, deux jeunes religieuses oblates de Saint-Louis ont obtenu le brevet d'aviation de premier degré, en effectuant avec succès complet leur premier vol d'examen.

Les RR. SS. Maria Cleofo et Innocenza font partie d'un groupe d'une vingtaine de missionnaires qui ont fréquenté l'Aéro-Club de Turdin dans le but d'y décrocher leur brevet de second degré, avec validité internationale même pour le transport des personnes. Certains poursuivront leurs exercices dans le but d'obtenir le brevet de pilote d'hélicoptère.

Ces deux religieuses se destinent aux missions du Pakistan. Ces futurs missionnaires ont pu obtenir leur brevet d'aviation grâce à l'initiative d'un groupe de laïcs et de prêtres qui ont constitué à Turin le "Centre international d'aviation et de motorisation missionnaire". L'on compte déjà huit brevetés et douze autres missionnaires suivent les cours.

Un nouveau centre nucléaire en Italie

Rome. — Poursuivant ses efforts pour doter le pays de centres nucléaires, le gouvernement italien a décidé de faire commencer, au début du mois d'octobre prochain, la construction d'un nouveau centre d'études et de recherches nucléaires (après ceux d'Ispra et de Frascati) à San Piero à Grado, près de Pise. Ce centre abritera un réacteur "à piscine à uranium enrichi", d'une puissance de cinq mégawatts (soit cinq millions de watts)), semblable à celui existant à Hambourg. Ce sera un des plus puissants d'Europe. Le coût total de construction — appareils et édifices — sera de cinq millions de lires.

On prévoit que le réacteur sera en mesure de fonctionner vers la fin de l'année prochaine. Ce centre sera affecté à l'étude des applications pacifiques de l'énergie nucléaire.

Retraites Fermées
Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

HOMMES: 25 au 27 septembre
M. Arthur St-Pierre, 10804-109 rue — tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin, 12226-Stony plain rd.—tél HU 8-8247
M. Irénée Turcotte, 11218-100 ave — tél. GA 4-5332
M. Gabriel Forest, 9301A-85 rue — tél. HO 6-8618

DAMES: 2 au 4 octobre
Mme Lionel Roy, 10932-157 rue — tél. HU 9-1562
Mme C. Cousineau, 9837-103 rue — tél. GA 2-0628
Mme Antoine Beland, St-Albert — tél. 108

DEMOISELLES: 9 au 11 octobre
Mlle Rollande Hébert, St-Albert—tél. 205—office GA 2-2131
Mlle Jeanne Lambert, 11349-124 rue — tél. HU 8-8307

JEUNES GENS: 13 au 15 nov.
M. Noel Constantin, 8724 - 101 rue — tél. GE 3-3217
M. Pierre Mousseau 9841-110 rue — tél. GA 2-5673
M. Laurier Gobeil, Beaumont — tél. 22923422

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

Déserteurs de l'armée communiste

Nouvelle-Delhi. — Le premier ministre Nehru a déclaré au Parlement indien que 40 personnes "d'origine non tibétaine" sont parmi les milliers de gens qui ont fui du Tibet en Inde.

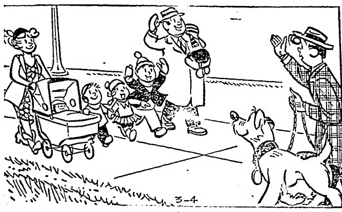
Nehru n'a pas confirmé les rapports selon lesquels les 40 réfugiés sont des déserteurs de l'armée communiste chinoise. Il a déclaré qu'on les interrogeait et jusqu'ici le gouvernement n'a pas décidé s'il leur accordera asile politique.

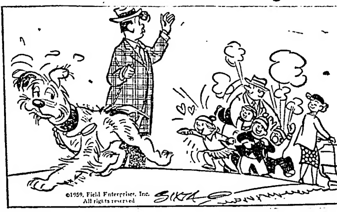
Nehru a rapporté que les Tibétains fuient encore en Inde. Il a dit qu'un groupe de quelque 100 d'entre eux sont arrivés au pays récemment.

En tout, dit Nehru, 12,396 réfugiés ont fui le Tibet depuis le soulèvement de mars dernier à venir jusqu'en juin.

RIVETS

By George Sixta





Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

The Reluctant Debutante

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1958. 95 min. Cinémascope. Metrocolor. Comédie satirique réalisée par Vincente Minelli avec Rex Harrison, Kay Kendall, John Saxon et Sandra Dee.

La saison bat son plein, à Londres. Une jeune fille de la société, fraîchement débarquée d'Amérique pour y visiter son père, nouvellement marié, se laisse emporter à titre de débutante, et un peu malgré elle, dans un nigances de sa belle-mère ne sauront gnigances de sa belle-mère ne sauront vaincre son refus d'épouser un riche imbécile alors qu'elle est éprise d'un gentil musicien.

Le ton volontairement satirique et humoristique de cette amusante comédie laisse tout de même percer un fond de vérité assez amère. La camera observe finement ce qu'il est convenu d'appeler le grand monde, s'arrêtant au besoin pour en étudier les travers. La charge est parfois trop évidente. Quelques longueurs alourdissent un ensemble par ailleurs interprété avec brio par Rex Harrison et Kay Kendall.

Appréciation morale: Ce film dénonce la légèreté et l'irresponsabilité de certains parents de même que le vide d'une vie axée sur les seuls plaisirs mondains. Pour adultes.

* * *

Run Silent, Run Deep

COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain. 1958. 93 min. Film de guerre réalisé par Robert Wise avec Clark Gable et Burt Lancaster d'après le récit du capitaine E. L. Beach.

Le film se situe durant la Seconde Guerre mondiale, dans la mer du Japon, ou plus précisément à la porte étroite de Bongo, surnommée le cimetière des sous-marins américains. Après avoir essuyé un désastre au cours d'un raid japonais, Richardson est nommé commandant du Nerka, à la place du lieutenant Bledsae qui devient son second. L'équipage accuse de couardise et d'incompétence; Bledsae, malgré des divergences d'opinion, lui reste loyal et calme les esprits. Des manoeuvres trop hardies risqueront un moment de tout perdre mais le courage des marins, habilement dirigés, permettra aux Américains de détruire tout un convoi ennemi.

Tiré d'un fait vécu, ce film nous offre un bon documentaire sur le torpillage sous-marin. Les rôles dévolus aux deux principaux protagonistes leur vont comme un gant. Il est regrettable qu'on ait si rapidement escamoté la dernière séquence.

Appréciation morale: L'esprit de discipline, le courage et la loyauté mis au service de la patrie dominent l'ensemble. Pour adultes et adolescents.

* * *

Golden Hawk

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

* * *

The Fly

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1958. 90 min. Cinémascope. Deluxe color. Film de science-fiction et d'horreur produit et réalisé par Kurt Neumann aavec Al Hedison, Patricia Owens et Vincent Price.

Un jeune scientiste a inventé une machine électronique capable de désintégrer la matière et de la réintégrer par après, un peu à la manière de l'image à la télévision. Après plusieurs expériences sur différents objets, il en tente une sur lui-même, hélas! pour son malheur. C'est qu'une mouche est entrée à son insu dans la machine en même temps que lui. Durant la désintégration, les molécules se mêment et deux monstres sortent du fatidique instrument. Le scientiste supplie alors sa femme de le tuer, ce qui donne lieu à une intrigue policière qui vient se greffer sur le récit. Comment tout cela finira-t-il?

Cette histoire est racontée à travers un habile retour en arrière où l'épouse du savant fait le récit de l'aventure. La nouveauté, dans cette oeuvre, consiste surtout dans la simplicité et le sérieux avec lesquels elle est présentée. Cela rend l'ensemble encore plus terrifiant. Les interprètes s'en tirent à merveille et les truquages sont excellents.

Appréciation morale: Le ton fantastique atténue ce que ce film pourrait contenir de répréhensible. Pour adultes.

* * *

Pony Express

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1952. 98 min. Technicolor. Western réalisé par Jerry Hopper avec C. Heston, Rhonda Flemming et D. Tucker.

Vers 1860, les relais du Pony Express battent tous les records de vitesse en reliant St-Joseph-du-Missouri à Sacramento (Californie) dans la courte période de neuf jours. Bill Cody est l'instigateur de ce service rapide de courrier qui connut une forte opposition. Et c'est justement une jeune fille, adversaire déclarée du héros, et pourtant très sensible à ses charmes, qui en se rangeant de son côté et en lui fournissant les renseignements nécessaires lui permettra de mener l'affaire à bonne fin.

Charlton Heston donne à son personnage légendaire un caractère et une silhouette assez inattendus. Le technicolor sert bien les prestiges d'un récit qui s'exprime trop souvent en manifestations spectaculaires de violence, attaque de diligence, etc. En raison de l'intrigue sentimentale et des nombreux coups échangés de part et d'autre ce spectacle s'adresse aux adultes.

* * *

Stalag 17

COTE MORALE: ADULTES

Américain. 1952. 110 min. Drame de guerre réalisé par Billy Wilder avec William Holden, Don Taylor et Otto Preminger.

Durant la guerre 1939-45, deux aviateurs américains prisonniers en Allemagne, au stalag 17, tentent de s'évader par un tunnel creusé sous leur baraque. Sur le point de s'échapper, ils sont tués, les nazis ayant placé un espion dans le campement. Un innocent, soupçonné à tort par ses compagnons, découvrira le vrai coupable qui, chassé du baraquement par les Américains, tombera sous les balles de ses compatriotes.

Ce film sobre et dépouillé s'appuie sur un reportage véridique. Outre une mise en scène particulièrement soignée, un sens subtil de l'ellipse et du raccourci, l'oeuvre bénéficie d'une interprétation excellente. William Holden, sobre et cynique à souhait, prouve, une fois de plus, qu'il est un des acteurs les plus marquants d'Hollywood. Cette évocation de milieu met en valeur le courage tenace, l'amour du pays, l'optimisme et la lutte de tous contre le délation. En raison de son thème le spectacle s'adresse aux adultes.

La Guilde Photographique



Maman donne les derniers conseils quand les enfants commencent une nouvelle année scolaire. C'est amusant de collectionner des photos des jours d'école, et c'est une joie de les posséder!

Cette année, commencez un album des "jours d'école"

Quand un jeune enfant va à l'école pour la première fois, ou que des enfants plus âgés commencent une nouvelle année scolaire, c'est amusant de faire une collection de photos qui, dans les années à venir, vous procurera de grandes joies. Mais ne manquez pas d'établir un programme pour capter les événements, depuis la rentrée jusqu'à la fin des classes l'été prochain.

Vous pouvez prendre une des plus belles photos qui soient dans l'animation qui accompagne le départ des enfants qui vont à l'école pour la première fois — quand la soeur aînée ou le frère aîné part avec le jeune enfant, par exemple.

Et que diriez-vous d'une photo de l'école et de la cour de récréation? Vous pouvez la prendre à l'avance. Puis, le jour de la rentrée, prenez quelques clichés des enfants au moment où ils partent à l'école dans leurs vêtements neufs. Une photo du plus petit en train de faire connaissance avec un camarade sur le terrain de jeu de l'école est une scène que vous chérirez toujours. Il n'y a rien de plus joli qu'une photo de deux enfants de 5 ans qui se rencontrent pour la première fois à l'école.

Rechargez votre camera et gardez-la prête pour le retour à la maison, quand les enfants accourent pour raconter leur journée à Maman. Un autre point saillant de cette journée mémorable est le moment où Papa rentre à la maison. Les enfants voudront lui faire part de leurs nouvelles expériences, et cela donne toujours une photo qui présente un grand intérêt humain. Prenez une photo de Papa qui examine les premiers livres d'école des enfants, ou, mieux encore, faites-lui lire un de ces livres aux enfants, et prenez une photo.

Dans bien des foyers, un fils ou une fille doit un jour quitter la maison pour aller faire ses études à l'université. Un échange d'instantanés peut contribuer grandement à garder la famille unie.

Les années passent, mais votre camera capte le présent et vous aide à faire revivre le passé — et c'est si facile avec les cameras simples et modernes d'aujourd'hui. Vous pouvez même prendre de bons clichés en couleurs pour des épreuves ou des diapositives avec des cameras à bas prix — une réalisation qui a rendu les cameras à foyer fixe plus populaires que jamais. Les cameras de 35mm et les cinécameras de 8mm ont également subi de grands changements, et l'élimination de divers dispositifs encombrants a simplifié leur emploi et modifié leur gamme de prix.

28F — Jacques Lumière

Petits faits dans un petit monde

—La cantatrice bien connue La Callas a intenté un procès à une firme italienne de spaghetti qui avait annoncé, dans sa publicité, que la "diva" avait maigri grâce aux spaghetti de ladite firme. La Callas veut bien admettre qu'elle a maigri et prétend que les spaghetti n'y sont pour rien et que, par ailleurs, elle n'a pas autorisé cette publicité.

* * *

Deux fermiers allemands se disputaient une poule et l'affaire fut appelée devant le juge de Neustadt qui eut à trancher ce litige à la Salomon. Mais un des fermiers offrit de prouver l'authenticité de sa réclamation, en affirmant que sa poule... fumait le cigare. Sur ce le juge tira son cigare de la bouche, et l'offrit à la poule qui en tira, avec satisfaction, quelques bonnes bouffées de fumée. Le juge était édifié et condamna l'autre fermier aux débours.

* * *

—Un habitant de Florence crut devoir se débarasser d'une nichée de chats en jetant les trois petites bêtes dans un canal. Mais comme les chatons miaulaient tristement, un berger allemand intervint, sauta dans le canal et sauva les bêtes qu'il ramena chez lui. Son maître ému par tant de solidarité, décida de garder les trois chats.

* * *

Les édiles de Hanovre ayant constaté dûment que les habitants de leur ville s'ennuyaient, ont décidé de faire construire un màtiment à plusieurs étages, dans lequel chacun trouvera à exercer sa petite marotte. Il y aura un étage pour les collectionneurs de timbre de boîtes d'allumentes, de banderolles de cigares, etc...

* * *

—Lors de la réception, par la ville de Maestricht, du roi Baudoin de Belgique, la commune voisine de Urmond décida d'envoyer deux chars pour participer au corso fleuri qui eut lieu à cette occasion. La décoration, imaginée par le maire de la commune, déplut cependant aux habitants et le conseil communal refusa de payer la note qui s'élève à 1,500 florins. Sur ce, le, maire peu esthétique pourra payer de ses propres deniers.

* * *

Un fermier italien, Prino Calvi de Treviglio travaillait dans ses champs pendant un orage. Tout à coup il sentit une douleur à sa cuisse et il constata que la foudre venait de pénétrer dans la poche de son pantalon. Il en fut quitte de quelques brûlures et d'un pantalon déchiré.

* * *

—Retour de Moscou, Madame Nixon, la femme du vice-président des Etats-Unis, qui accompagna en Russie son mari au cours de son dernier séjour en Russie, déclara que les femmes russes sont bien moins bavardes que des hommes comme Khrouchtchev, Koslov ou Mikoyan. Au cours de la réception dans la datcha gouvernementale aux environs de Moscou "seuls les hommes parlaient" ajouta-t-elle.

* * *

—Un ingénieur bruxellois, François de Pinois, estime que l'auto ne vaut rien pour le tourisme. Aussi s'est-il acheté un cheval et un attelage, avec lequel ils comptent, lui et sa femme parcourir l'Espagne toute entière, en différentes étapes, d'environ 20 milles par jour. "Ce n'est pas aussi confortable qu'une voiture, admet-il, mais cela permet mieux de visiter le pays".

* * *

—Au champ de courses d'Exetér en Angleterre, personne ne songeait à parier sur un cheval qui dès le départ de la course, traînait et avait manifestement du mal à suivre le rythme. Les quatre autres chevaux arrivèrent évidemment loin devant lui, mais au contrôle on s'avisa que le canasson avait été le seul à emprunter le chemin convenu, ce qui amnea la disqualification des quatre autres et le triomphe du cheval sur lequel personne n'avait parié.

* * *

—La vogue de la coiffure "à la Yul Brynner" prend en Amérique une telle extension chez les jeunes, que les coiffeurs exigeront désormais une autorisation signée des parents avant de tondre le crâne de leur progéniture. En effet de nombreux coiffeurs américains se sont attirés des procès de la part de mères et de pères indignés qui voyaient revenir leur garnement sans aucun cheveu sur la tête.

* * *

Un journal consacré à l'automobilisme et édité à New-York annonce que dans quelques années les voitures n'auront plus besoin de graissage. Les roulements seront faits en fibres synthétiques à coefficient de frottement très bas et pratiquement inusables.

* * *

Jusqu'où peut mener l'honnêteté et le scrupule! Il y a quelques temps un Italien émigré en Amérique et y ayant fait fortune, revint dans sa petite ville natale en Toscane et alla frapper à la porte du secrétaire-trésorier du club de football local. Il lui tint à peu près ce langage: "Lorsque j'habitais encore votre ville, j'étais trop pauvre pour me payer une entrée au stade et pourtant j'aimais le football. Je m'introduisais donc en cachette dans le stade sans payer. Aujourd'hui je suis riche et je désire m'acquitter de ma dette". Et il allongea une belle liasse de billets de banque sur la table du trésorier tout heureux de l'aubaine.

—Si quelques-uns parmi vous entendent l'appel enchanteur de la haute science; s'ils se sentent attirés par l'austère beauté du grand savoir, qu'ils ne résistent pas à ce charme! On ne déroge pas en gravissant ces sommets.

Mgr d'Hulst

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE, BARRHEAD (ALB.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 23 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut les consulter au bureau de poste de Barrhead (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS POUR LE PERSONNEL CELIBATAIRE, FORT SMITH (T.N.-O)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 23 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et on peut les consulter aux bureaux de poste à Calgary (Alb.), et Yellowknife et Fort Smith (T.N.-O.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., BEISEKER (ALB.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission et se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'Architecte en chef, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); Directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut les consulter aux bureaux de poste de Calgary et Beiseker (Alb).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

(a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

(b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CABINETS-CLASSEURS, QUATRE TIROIRS, GRAND FORMAT, AVEC SERRURE", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 17 SEPTEMBRE 1959.

On peut prendre connaissance des formules de soumission et des cahiers des charges, et se les procurer par l'entremise de:

Chef des achats et des approvisionnements, édifice Garland, Ottawa (Ont.); du préposé aux achats et approvisionnements, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.); directeur régional, 1631, rue Délorimier, Montréal (P. Q.); l'architecte régional, édifice Ralston, Halifax (N.E.); l'architecte régional, case postale 1350, édifice des Douanes, Saint-Jean (N.-B.); l'architecte régional 75 boul. des Capucins, Québec (P.-Q.); l'architecte régional, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); directeur régional, case postale 488, Edmonton (Alb.); l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

HORIZONS

Conférence à deux

Dans quelques semaines, le sieur Khrouchtchev rendra visite au Président des Etats-Unis. Visite de politesse, disent les deux pays directement intéressés. Visite qui est un début de conférence à deux, disent les autres pays.

Une conférence à deux, dans les circonstances actuelles, cela équivaut à un duel diplomatique. Or, le duel est immoral: il est défendu de mettre sa propre vie à la merci de la force brutale d'un adversaire. Dans le duel Eisenhower-Khrouchechev, l'enjeu ne sera plus deux vies individuelles, mais des millions de vies et ce sera le plus fort qui en définitive en disposera.

De plus, une conférence à deux ne peut que difficilement servir la cause de la paix mondiale. Ce n'est pas en disposant des pays d'Europe, sans même consulter les Européens, que l'on va établir une paix mondiale durable. Pas plus en 1959 qu'en 1918 ou en 1945.

Tant qu'à ceux qui s'imaginent que Khrouchtchev a tellement évolué qu'il arrivera aux Etats-Unis, animé des meilleurs intentions au monde, qu'ils méditent attentivement les deux textes suivants, extraits de discours prononcés tout récemment en Pologne, par le chef du Kremlin:

"Si Dieu existait, il chasserait les capitalistes, ces traitres. Jésus-Christ a bien chassé les vendeurs du temple. Cela est dit dans la Bible et non dans Marx". "Les curés et l'Eglise vous promettent le paradis céleste; mais nous, communistes nous voulons le bonheur de l'homme sur la terre. Avec des prières, on n'arrive à rien; c'est le travail qui compte".

Bref, derrière le sourire de Khrouchtchev, il y a Khrouchtchev le païen.

J. P.

• • •

Un coeur à la dimension du monde

Au premier matin de son pontificat, le Pape a eu une pensée toute spéciale envers ceux qui sont dans le besoin et envers les malades. Voici un extrait de son premier message radiodiffusé en latin, de la chapelle Sixtine:

"Nous prions Dieu aussi pour tous ceux qui sont Nos Fils dans le Christ, mais surtout pour les pauvres et pour ceux qui souffrent et Nous Lui demandons d'accorder à tous abondamment l'aide nécessaire et les consolations célestes".

Nous, canadiens, avons constaté la sincérité de cette prière lorsque deux jours seulement après l'élection de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, est parvenue la somme de $5,000.00 aux familles éprouvées par le désastre minier de Springhill, N.-E.

Le dimanche 28 juin, le Saint-Père a bien voulu manifester sa satisfaction et adresser une exhortation de charité active à tous les fidèles, à l'occasion du début de l'"Année du Réfugié". En voici quelques extraits:

"Que tous s'emploient donc, selon leurs moyens, à assurer un sort meilleur à leurs frères malheureux, se souvenant que leur attachement à l'Eglise et au Christ n'a pas été étranger, dans bien des cas, à leurs présentes épreuves."

"Sur tous ceux — individus et collectivités — qui hâteront la réalisation de ce but si désirable en participant en quelque façon — comme Nous le ferons Nous-même selon Nos moyens — au succès de l'Année Mondiale du Réfugié. Nous invoquons de grand coeur la protection et les faveurs particulières du Dieu Tout-Puissant et miséricordieux."

Il ressort des statistiques qu'un milliard et demi d'hommes meurent de faim sur le globe et que la plupart des autres vivent à peine normalement. Si tant de gens manquent de nourriture, de combien d'autres choses strictement nécessaires manquent-ils. Ils ont faim, ils ont froid, ils sont nus et ils souffrent de la maladie. C'est là une bien triste réalité en notre vingtième siècle où la science des hommes fait des merveilles. Si d'autres exaltent les progrès de notre siècle, le Pape, qui est Père, se soucie profondément de toutes les misères et il leur ouvre son coeur et sa main. Il s'applique à secourir toutes les âmes, Catholiques ou non. S'il ne peut transmettre à ses frères séparés les lumières de la vérité, il leur manifeste son amour par son action charitable.

En effet, l'aumône est un des moyens dont le Pape se sert pour alléger les souffrances humaines. C'est pourquoi nos évêques lanceront un appel du haut de la chaire, dans toutes les églises du Canada, le dimanche 13 septembre prochain, en faveur de la collecte annuelle pour les "Charités papales, les victimes de la guerre et les oeuvres de l'Episcopat canadien".



Monsieur et Madame Clovis Thérien, de Saint-Paul.

Les journaux dénoncent le gaspillage et la corruption dans certains ministères

Moscou. — Les journaux dénoncent avec vigueur la corruption et le gaspillage dans l'administration gouvernementale et, particulièrement, dans les services agricoles. Les Izvestia publient un article de deux colonnes signé par Georgy Enyutin, président de la commission de contrôle du cabinet soviétique. L'article, qui s'intitule "Noms et montants s'élevant à des millions de roubles", se termine par un avertissement à tous les services de contrôle de suivre de très près l'utilisation des fonds affectés à diverses fins en vertu du plan septennal, mais le ton de l'article et les faits mêmes qui y sont signalés font prévoir que le comité central du parti communiste adoptera des mesures rigoureuses et ce sujet lors de sa prochaine réunion l'automne prochain. Le comité est censé faire un examen complet de la situation agricole du pays. L'article accuse, par exemple, des employés du ministère de l'agriculture de s'être approprié de l'argent de l'Etat pour se construire des maisons de campagne et pour faire paver des routes jusqu'à leurs fermes. Ces employés auraient ainsi dépensé une somme de 1,300,000 roubles.

Alliance française

Nous avons le grand plaisir de vous annoncer que l'Alliance reprendra dès la deuxième quinzaine de septembre ses soirées régulières pour la saison 1959-60.

Vous recevrez très prochainement une circulaire vous donnant un aperçu de notre programme de l'année ainsi que la date de notre première réunion de recrutement.

Cependant, en avant première pour la saison, nous avons l'honneur et le privilège de vous présenter un insigne conférencier et écrivain, en le personne de M. le Chanoine J. Leflon, qui sera de passage parmi nous le jeudi 3 septembre.

Le Chanoine Leflon vient de Paris, et entreprend un voyage à travers tout le Canada pour refaire sa documentation sur l'oeuvre admirable accomplie au pays par les RR. PP. Oblats et leur Fondateur, sur lequel il écrit actuellement un ouvrage.

Tous les Canadiens français sont donc particulièrement invités à rencontrer le Chanoine Leflon, qui voyage spécialement dans l'Ouest pour prendre contact avec les centres français et leurs clergés.

Par ailleurs notre conférencier a particulièrement étudié l'histoire et les histoires de l'époque napoléonienne, et se propose de nous traiter un sujet relatif à Napoléon 1er.

eN manquez donc pas cette occasion vraiment exceptionnelle, pour laquelle le Consul de France, Monsieur Paul Delion, et Madame Delion ont de nouveau la grande amabilité de nous ouvrir les portes de leurs salons si accueillants.

Avec l'assurance de notre entier dévouement,

Le Comité

N.B. — Cette soirée sera gratuite et tout le monde est bienvenu. Amenez tous vos amis. — Jeudi 3 septembre, 8 heures précises, Consulat de France, 10040 - 110e rue.

4,000 rebelles de la faim repoussés à Cuddapah

Bombay. — La police a eu recours aux gaz lacrymogènes pour repousser 4,000 rebelles de la faim dans la ville de Cuddapah, au sud de l'Inde.

Les autorités ont déclaré que les émeutiers étaient menés par des communistes et qu'il s'agirait là d'une réponse à la campagne anti-communiste qui avait abouti à la démission du gouvernement rouge de l'Etat du Kérala.

Cuddapah est située à l'opposé de Kérala, à quelques centaines de milles au nord-est de cette dernière. Les manifestants ont forcé l'entrée de la gare et stoppé l'express Madras-Bombay. Ils ont ensuite ouvert deux wagons de marchandises et volé des fruits. La gare a été bombardée de pierres et des câbles de signalisation ont été endommagés.

La baie d'Hudson peu propice aux sous-marins russes

Washington. — Une prétention russe à l'effet que des submersibles soviétiques pourvus de missiles à portés intermédiaires pourraient bombarder les centres industriels américains en pénétrant dans la baie d'Hudson, apparait comme le fruit d'une propagande plus que d'opinion des experts de la guerre sous-marine.

Les experts américains sont convaincus qu'il est impossible de naviguer sous la calotte pour entrer dans la baie d'Hudson. La géographie et les courants s'y opposent et font de la grande baie l'un des endroits les moins propices à ce genre de manoeuvres. Le fond sauf en quelques endroits n'atteint pas 600 pieds, le minimum requis par la stratégie sous-marine moderne.

Un "toro" se venge, fait cent blessés

Baza. — Un taureau a semé la panique aux arènes de Baza où, au cours d'une "Novillada", il a réussi à pénétrer dans l'enceinte réservée au public, 100 personnes environ ont été blessées, dont trois grièvement, par l'animal qui s'est mis à escalader les gradins, se frayant un passage à coups de cornes furieux dans les rangs serrés des spectateurs.

Un garde civil se porta ausitôt au milieu de la mêlée et déchargea son arme sur la bête. Mortellement blessée, celle-ci roula du haut des gradins où elle était parvenue, entraînant dans sa chute de nombreux spectateurs et faisant de nouveaux blessés.

Les premiers ministres du Commonwealth se réuniraient en octobre

Londres. — On croit savoir dans les milieux informés qu'une conférence des premiers ministres du Commonwealth aura lieu après les élections législatives en Grande-Bretagne. C'est en mai, estime-t-on généralement, que la consultation populaire aura lieu. Aussi, après celle-ci et avant l'éventuelle conférence "au sommet", les chefs des gouvernements du Commonwealth se réuniraient à Londres pour examiner l'ensemble de la situation mondiale. C'est en juin 1957 que les premiers ministres se sont réunis la dernière fois. Normalement, ils se retrouvent tous les 18 mois. Mais aucune mesure concrète ne sera prise avant les élections.

Congrès de l'ACELF . . .

(suite de page une)

mercier Mgr Carter.

C'est au T.R.P. Bouvier qu'est revenu le mot de la fin en sa qualité de président d'honneur.

La journée s'est terminée par un vin d'honneur, au collège du Sacré-Coeur, offert par M. J. A. Lapalme, président de la Commission scolaire de Sudbury et vice-président d'honneur de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario.

POUR AFFRONTER L'AVENIR

Mgr Carter a déclaré que les jeunes Canadiens français ont le droit d'exiger de l'école française tout ce dont ils ont besoin pour affronter l'avenir. Et il ajoutait devant les délégués de l'ACELF: "Groupe minoritaire, en Amérique, vous dominerez par la fraicheur et la qualité de votre culture française, ou vous vous enliserez dans une dangereuse médiocrité. Voilà pourquoi, il me semble, tout en respectant les cadres traditionnels de la constitution canadienne, il faudrait repenser audacieusement certaines positions, savoir: la question de la gratuité scolaire à l'échelon de l'école supérieure et du collège, la question de l'établissement d'un régime généreux de bourses, pour élèves aptes aux études universitaires."

ENQUETE SERIEUSE

Peut-être aussi devrait-on, dit Mgr Carter, songer à faire une enquête sérieuse sur l'enseignement du français, dans toute l'étendue de la confédération, du moins dans les provinces et régions où cette langue s'enseigne. Ce sont les représentants des universités et des collèges, a précisé de prélat, qui sont les mieux placés, pour mener à bien cette enquête et pour dégager en même temps les solutions nécessaires.

QUEBEC CITE EN MODELE

Son Excellence a rendu hommage à l'esprit de justice qui imprègne le régime scolaire de la province de Québec. "Tous les milieux informés se plaisent à démontrer que la seule province au Canada, qui donne justice à tous dans le domaine de l'éducation, est la province de Québec. C'est un honneur hautement mérité". Son Excellence a même ajouté que dans l'ensemble, on pourrait citer le code de lois scolaires de la province de Québec, en exemple à tous les pays du monde.

Mgr Carter a cependant formulé certaines critiques qui visent l'école canadienne en général. Il a blâmé l'abandon de certaines valeurs essentielles dans la formation des enfants. Il estime que notre pédagogie ne cherche pas assez sa voie dans la ligne de la tradition. "Nous ne mettons pas suffisamment d'efforts, dit-il, à former une génération d'éducateurs complètement outillés pour les tâches qui les attendent."

—Le style est l'art sublime qui bâtit des palais impérissables à la pensée humaine.

Ls Veuillot

• • •

—C'est par la parole et par la plume qu'on acquiert de l'influence et qu'on est puissant pour la cause du bien.

Ls Veuillot

* * *

—Sans vérité il n'y a pas de conscience; quand on se donne des raisons pour manquer à la vérité sur un point, on y manquera bientôt sur tous.

Paul Bourget

Saint Paul

M. et Mme Clovis Thérien ont célébré le 50ème Anniversaire de leur mariage

Entourés de leurs sept enfants, vingt-quatre petits-enfants et de quatre arrières petits-enfants, M. et Mme Clovis Thérien célébraient, dernièrement, par une réunion familiale en la demeure de M. et Mme Georges Cyr, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

A la table du banquet prenaient place une cinquantaine de convives, parmi lesquels figuraient les enfants des jubilaires: Cécile (Mme Emile Ouimet), d'Edmonton; Lionel, de St-Paul; Alberta (Mme Georges Cyr), de St-Paul; Claire Anna (Mme Victor Therrien), de Vancouver; Joseph, de Legal; Emile, de St-Paul; Eva (Mme Harry Beauregard), de Vancouver et autres parents dont les noms suivent: Mme Phydime Joly, Simone Roberge, d'Edmonton; Joseph Beauchamp, de Montréal; Mme Olive Roberge, M. et Mme Roger Cormier; M. et Mme Victor Oumet, d'Edmonton; Mlle Lucille Douziech, de Legal; M. et Mme Bertrand Therrien, de Victoria; M. et Mme Théo Grous Jr. de St-Paul.

A la suite de la distribution du gâteau traditionnel, tranché par les jubilaires, Lionel, l'aîné des garçons, remémora en termes émus et parfois humoristiques certains incidents de leur séjour au foyer paternel, exprima les sentiments de reconnaissance et forma des voeux de santé et l'heureuse vieillesse aux jubilaires. Il leur présenta, après lecture, un parchemin contenant une bénédiction spéciale de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, et une bourse substantielle.

Le jubilaire répondit à l'adresse, remercia les convives de leur présence, de leurs souhaits et de leurs cadeaux. Il dit combien ils étaient émus et reconnaissants de l'attention particulière du Souverain Pontife envers eux. M. Thérien redit la joie qu'ils ressentent de revoir tous leurs enfants animés d'une sincère union fraternelle.

Par une heureuse coïncidence, M. et Mme Emile Ouimet célébraient leur 25e anniversaire de mariage. M. Joseph Thérien se fit l'interprète de tous et leur offrit une bourse-souvenir. Une bénédiction spéciale du Pape leur fut aussi présentée. M. et Mme Ouimet, trop surpris, sans doute, de cet épisode fortuit de la fête, ne surent que balbutier des paroles trop émues. M. Victor Ouimet leur fils, interpréta les jubilaires et remercia les organisateurs pour cette délicate attention à l'égard de ses parents.

La soirée continua à grande allure par des chants de folklore et le récit des événements vécus au début de la paroisse.

Né à Ste-Anne-des-Plaines, P.Q., le 5 février 1882, M. Clovis Thérien fit ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse, P.Q. Pour raison de santé entre autres et sur l'invitation de son frère, le R.P. Adéodat Thérien, o.m.i., il vint à St-Paul en 1908 avec la famille de M. Joly, son beau-frère et autres colons, participer à l'établissement de cette paroisse, fondée en 1909. En 1910, il prit charge du bureau de poste, position qu'il légua à son fils, Lionel, en 1950, lors de sa retraite du Service Civil. M. Thérien fut aussi pendant une quinzaine d'années, le secrétaire-trésorier de la Commission scolaire, dont il fut l'un des organisateurs en 1910. En outre, il s'occupa activement durant nombre d'années, des organisations sociales et sportives de la paroisse.

Mme Thérien, née Florida Beauchamp, originaire de St-Jérôme, P.Q., vint joindre son fiancé et le 15 juin 1909, eut lieu le premier mariage en l'église de la paroisse, nouvellement fondée par le R.P. Adéodat Thérien, o.m.i.

Les deux jubilaires mènent une vie tranquille et heureuse à l'ombre du clocher de la cathédrale qu'ils ont vu bâtir et élever pour la gloire de Dieu et l'honneur de Saint-Paul.

Autour du monde

(suite de la page 1)

discours devant l'assemblée générale des Nations Unies.

• • •

La situation au Laos qui, de nouveau, évolue vers la recrudescence du conflit a également été à l'ordre du jour. Le Canada y est particulièrement intéressé parce qu'il faisait partie avec l'Inde et la Pologne de la commission dont la création avait été décidée en 1954 à Genève chargée de surveiller les conditions d'armistice au Laos. C'est en 1954 qu'avait été réglé à Genève le sort de l'ancienne Indochine française.

Il y a un an, la commission s'était ajournée sine die. Le Laos étant devenu un état indépendant et la stabilité y étant assurée. Mais il y a quelques temps, à l'instigation des communistes venus du Nord-Vietnam rouge, une révolte a éclaté dans le nord du Laos. Les troupes gouvernementales se rendirent maîtresse de cette première tentative.

Devant la situation créée par la rébellion la plupart des pays communistes, ainsi que l'Inde ont proposé la remise en fonction de la commission de contrôle. Le Canada pour sa part a déclaré qu'il ne se rallierait à ce projet qu'à condition que le Laos, état indépendant, s'y rallie également. Mais le Laos s'oppose à la remise en fonction de la commission et demande simplement, par l'entremise d'un envoyé spécial aux Nations Unies, l'envoi par cet organisme international d'une commission d'observateurs qui pourront se rendre compte sur place de l'intervention communiste.

• • •

Les Etats-Unis ont réussi ces derniers temps à placer plusieurs satellites de différents types dans l'orbite. On espère prochainement mettre au point un système qui permettra de lancer un satellite dans l'espace et d'en faire revenir le cône sur la terre à volonté.

* * *

C'est finalement l'Autriche qui a accordé le droit d'asile aux 4 Yougoslaves qui après avoir erré d'un pays à l'autre avaient demandé refuge au Canada d'où ils ont été expulsés. Les 4 émigrants étaient en mer depuis le 7 mars dernier. Avant d'être accueillis par l'Autriche, ils s'étaient vus fermer les portes de la Grande Bretagne, du Vénézuéla, du Mexique, de l'Argentine, des Antilles et du Canada.

* * *

Les Iles Hawai sont devenues le 50e état américain. Ce qui a obligé de modifier pour la deuxième fois en un espace de temps très court, le drapeau qui devra compter dorénavant 50 étoiles. Il était passé à 49 lors de l'annexion de l'Alaska.

* * *

Des secousses sismiques ont provoqué la panique et causé des dégâts et de nombreuses morts, principalement dans l'état de Montana et dans le Parc de Yellowstone.

Crédit bancaire . . .

(Suite de la première page)

le total de la monnaie en circulation ne s'est élevé que d'une fraction, passant de $13,000,000,000. à $13,403,-000,000.

De toute évidence, on espère qu'en imposant certaines limites, en "appliquant les freins" à l'expansion économique actuelle du Canada on parviendra en quelque sorte à la contenir, au lieu de lui permettre de s'élever soudainement en courant le risque de la voir s'effondrer de la même façon.

Il en est un peu de même d'une famille confrontée par une longue liste d'articles dont elle a besoin et qu'elle désire se procurer.

Si elle achetait tous ses articles en même temps, son budget pourrait en souffrir gravement. Mais en rationnant ses besoins — et ses désirs — la famille pourra éventuellement se procurer tous les articles de la liste sans que son budget en soit "défoncé".

Ecoles Séparées . . .

(suite de la page une)

St-Jacques, 7814-83 rue — 1-9
St-Jean, 10231-120 rue — 1-8
St-Kevin, 9930-83 rue — 1-8
St-Léo, 5412-121 ave — 1-8
Little Flower, 10106-97 ave — 1-3
Ste-Marguerite, 7114-98 rue — 1-6
St-Mark, 11625-135 — 1-9
St. Mary's Junior High, 7055-99 rue — 7-9
St-Michel, 10545-92 rue — 1-9
Mt Carmel, 10524-76 ave — 1-9
St-Matthieu, 8735-132 ave — 1-6
St-Patrice, 12050-95A rue — 1-9
St-Paul, 14410-96 ave — 1-8
St-Pierre, 7330-113 rue — 1-6
Ste-Rita, 13920-123 ave — 1-5
Ste-Rose, 8815-145 rue — 1-5
Sacré-Coeur, 10804-96 rue — 1-7
Ste-Thérèse, 8441-101A ave — 1-6
St-Thomas, 8527-91 rue — 1-9
St-Vincent, 10530-138 rue — 1-9
St-Vital, 12214-129 rue — 1-9

Limites:

D'une façon générale, les limites territoriales de ces écoles demeurent les mêmes que l'an dernier.

Age requis:

Pour être admis au Grade I, les enfants doivent avoir six ans accomplis le 1er septembre. Ceux qui auront six ans durant les quelques semaines qui suivent le 1er septembre peuvent demander leur admission et ils seront acceptés en autant qu'il y aura de la place et en autant qu'ils seront mieux préparés intellectuellement à commencer l'école.

Elèves d'en dehors:

Les élèves dont les parents demeurent en dehors de la ville doivent demander leur admission en s'adressant au bureau de la Commission, 9807-106e Rue. Faute d'espace, seul un petit nombre ne pourra être admis et ils devront payer les frais avant leur admission.

Loyer des manuels scolaires:

Un système de location de manuels existe pour les Grades I à X inclusivement. Les frais de location s'élèvent à environ un tiers du coût d'achat de livres neufs. Tous les renseignements nécessaires seront fournis par les principaux et les professeurs, dès la première journée de classe. Les élèves des Grades XI et XII continueront comme par le passé à acheter leurs propres livres.

L'Anglais au faîte de la prospérité

Londres. — Il a été déclaré aux Britanniques qu'ils sont actuellement portés par une grande vague de prospérité qui leur permet de gagner davantage, d'acheter davantage et de mener une vie plus intéressante.

La Trésorerie a jeté un oeil satisfait sur le compte profits et pertes national et fait rapport que:

les salaires augmentent et les prix ne montent pas;

la population produit d'avantage;

la Grande-Bretagne exporte davantage;

le crédit personnel est en hausse— et les gens l'utilisent pour se procurer plus de marchandises.

La Trésorerie a rapporté cette nouvelle vague de prospérité dans sa revue mensuelle.

